

VANITÉ
DE
QUELQUES UNES
DE NOS
CONNOISSANCES.

Non quis sed quomodo
loquitur

Par Mr.

le Comte de Lamberg
Chamb. de Leurs
mm. JJ. & RR.



A
PARIS

MDCCLXVI,

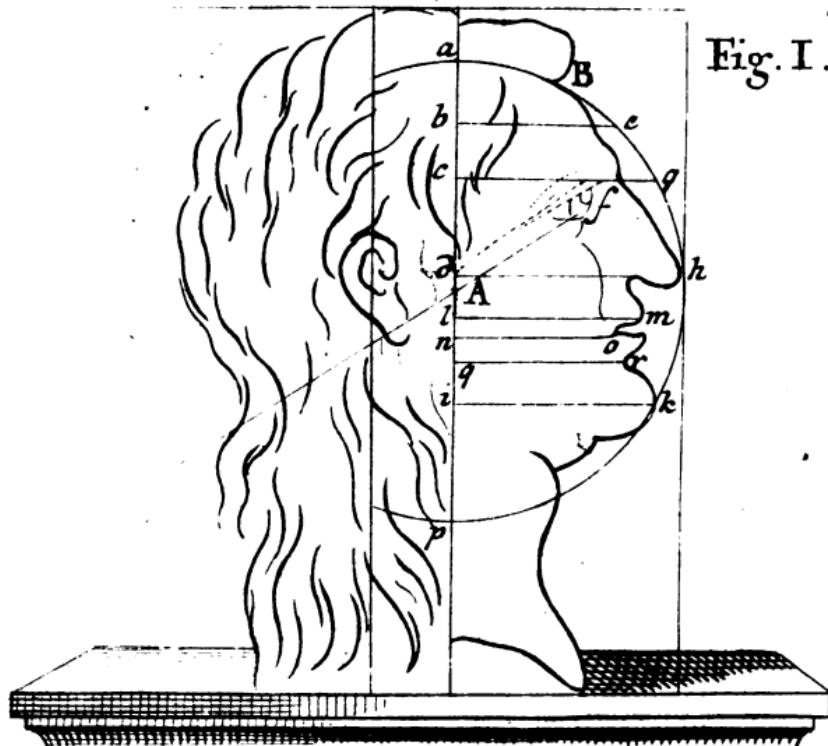


Fig. I.

$$\begin{aligned}
 ap &= 470. \quad ab = 70 \quad \widehat{ab \times pb} = be = cf \\
 ac &= 127 \quad \widehat{ac \times cp} = cg = ik \quad cd = 97 \\
 ad &= ac + cd = 224 \quad \partial p = 246 \\
 \widehat{ad} &= \partial h = 234 \quad \widehat{cf^2 + cd} = lm \\
 cd &= li \quad no = cf \quad qr = ce \text{ etc.}
 \end{aligned}$$

Fig. 11



Fig. III.



Extrait de la Lettre du Comte A...
à Monsieur le Comte de Lamberg
communiquée aux Éditeurs sous
agrément d'impression.

.... Mes occupations sont contées par les connoissances que j'acquière autant que par le devoir que je me suis fait, de communiquer de tems en tems au public les réflexions de l'âge & de l'expérience : je n'aurois pas dit à Martial ce que j'ai l'honneur de vous écrir il n'eût pas été assez ami personnel pour m'épargner l'épigramme aussi ne le dis je qu'a vous, *Mario m'intende*. Votre premier mémoire est nouveaù quoique Hudde l'ait abandonné comme trop difficile, celui de l'œil au bout du nez, m'a paru bien moins que problematique à moi qui suis myope, & qui de toutes les méthodes de voir sans yeux a pris plaisir à la votre pour m'en souvenir dans le tems : Mr. Bécari n'a pas été de votre sentiment sur la possibilité de la *disinvoltura androgenica*, le Titre de votre ouvrage l'a rassuré. Je vous félicite Monsieur, sur vos autres recherches, je souhaiterois déjà parler à l'Italie l'idiome que vous avez créé, je conviens avec vous d'une écriture universelle, ce ne se feront cependant que les Lettrés qui la lissoient,

soient ; & nous deux aussi hardis que Boyle & Wilkis qui la parlerions peut être l'article des signaux vous fera honneur Monsieur si même on le jugoit impraticable, le *Convenienze, l'autorica nemica del pro publico OBSTACULA CENTUM.* Je ne vous dis rien sur vos autres mémoires, ils m'ont fait plaisir, j'en ai copié l'entente, si l'année prochaine vous revenez en Italie avec le Mécène que vous revérez tant * & aux pleins duquel je vous prie de me mettre, je vous parlerai de vous à vous même, &c.

3 2 2 Je suis - - -

Padoue 2. Juillet 1762.

Votre très humble & très obéissant
Serviteur,

A 2 2 2 2

Le Due regn. de Württemberg

A L'Esquire Baret.

Il est au dessus de tous
les Titres,

Ah mon Ami ! quel pays est celui que vous habitez ? Je scavois que l'or, les perles, & le mal qu'avoit Job, nous venoient d'Amérique, mais que la vraye vertu y fut le partage des Chrétiens, je l'ignorois : après dix ans d'absence ne devois je pas me croire perdu pour vous, peutêtre oublié, moi qui n'étois jamais du nombre de vos amis, mais le seul que vous eussiez. Souvenez vous que je vous dis toujours, que votre ame forte & sensible, étoit née pour les grandes choses, nous portons sur nos Phisonomies le présage de notre bonne ou mauvaise fortune ; à votre air, jusqu'aux averyes vous auroient offerts la leur, & les Roys l'auroient reçue de vous. J'avois Juré d'être toujours avec vous, Monsieur ! punissez le fort de mon parjure ; depuis que je vous ai quitté j'ai été jetté de continent en continent à travers des mers : cette hyperbole, dit je pense que j'ai échappé à mainte perils que ma probité craint déxagérer parce qu'elle se méfie des descriptions. Ne croyez pas non plus

X 3 , digne

digne ami de mon cœur, que l'hommage que je vous rends dans ces pensées soit comme la monnoye de Law, trompeuse & hors de cours : Je scais souffrir, mon Ami ! versé dans l'école des malheurs, je n'en parlerai jamais le Langage, parceque ce ne devroit pas être celui de l'humanité ; le moyen d'ailleurs de rendre les grands aussi malheureux que nous, c'est de les ennuyer. Si c'en étoit un pour les rendre compatissants, ceux qui les ennuyent serroient les seuls heureux. Divertissez vous, vivez pour le plaisir de vivre, faites le bien pour l'attrait du bien, envoyez moins de sucre en Europe, & moins de Negres en terre, ou s'il y a effectivement autant de Classes d'hommes, que de quadrupèdes, soyez le premier de la vôtre & compatissez aux dernières : Il dépendra alors de vous independant comme vous étes de servir vôtre Roy, vous même & cependant d'aimer Dieu ; j'ai même assez d'orgueil pour croire que d'un Roy tel que le vôtre & d'un sujet tel que vous, la différence n'est que dans une proportion Mathématique, qui comme l'Equation de Certaines Courbes ne soutient pas la preuve du Calcul intégral. Pour cequi est de moy plut à dieu que je mourrus tranquil, j'ai vecu avec d'honnêtes gens, le mot d'étranger se trouve dans leur dictionnaire ainsi que le mot

mot de haine sans l'aveu de leur Cœur,
 Ils m'ont aidé à passer mes jours sans reproche, je les habitué à supporter ma perte, moi présent, qui scait s'il n'est pas tems qu'ils m'oublient, bientot je ne serai plus ni à eux ni à moi ... Vous n'aurez pas, les Lettres que vous me demandez, j'en crains la publication, pour mes Reflexions je vous les sacrifie: Si au bout d'un tems elles font volume, j'en rirois; c'est vous même qu'on lira; mes pensées ne furent jamais que les Commentaires des vôtres, il m'est égal d'ailleurs sous quel dehors on me déchire; tel homme qui fait un livre, croit n'avoir qu'un Titre à lui donner, il y en a vingt qui lui conviennent; l'enchaînement des idées tient de près à l'enchaînement des choses, la chaîne en est longue, l'art de l'Imprimerie suppose celui de la fonte des Lettres, celui de faire des encres, celui de s'en servir, celui de vendre un Livre au profit de l'Auteur à la Beurière, Tout ce qui existe, est soumis au cours des vicissitudes: Milton a été méconnu de son vivant Cardan n'est plus aujourd'hui que très sublime; Leméry a passé du Laboratoire du Chimiste à la Boutique de l'épicier, & moi seul je serois là à jamais par les grands hommes? que je serois petit à vos yeux si j'osois l'espérer. Non, Monsieur! ne me liez pas, j'unes Lettres de la nature

nature des vieux Almanachs ne serviront qu'à vous r'appeler des époques dont le souvenir ne peut que vous faire plaisir. Accordez leur un coin sur votre Bureau, je ne veux pas qu'elles déparent les Tables ou reposent les Voltaires, les Buffons & vos écrits Monsieur, Adieu. Si vous desirez me révoir, vous voudrez sans doute que ce soit à Paris; pour vous aller trouver en Amérique je ne le puis plus; j'ai de l'Ambition, mais il est temps que je Résiste à Ce monstre à Cent têtes, Têtes séduisantes il est vrai, mais qui exhalent la mort sur ceux qui de trop près les envoient: Il est des jours, Monsieur, où je prévois des infirmités qui m'ôteront un jour jusqu'à la force de vous écrire; elles m'accorderont celle de résister à l'orgueil, & surtout à la vanité de finir avec éclat. Le repos dont les grands jouiroient, s'ils pouvoient le connoître, est ce qui me faut aujourd'hui: ce repos au moins que le sage peut se donner, ce doux équilibre de l'âme, qu'aucune secoussé n'ébranle, fut lequel les vicissitudes ne peuvent rien, & que vous avez acquis par vos vertus, Jesuis.

Lamberg.

VANI-



VANITÉ DE QUELQUES UNES DE NOS RECHERCHES.

*Stalcis & fortuna credentibus omnis videatur
nova rerum & inopinata facies. Magna
pars est apud imperitos, malè novitas.*

SENECA DE TRANQUILITATE.

Tant de grands hommes ont cultivés l'Astrologie que je n'ose en faire gie une occupation futile, l'Astrologie Physique bien loin d'etre Trompeuse est une des sciences des plus utiles dans le nombre des sciences c'est pour ainsi dire l'Astronomie raisonnée, elle nous instruit des approximations du soleil autant que de ses éloignemens & des suites qui en résultent sur le Globe, elle nous avertit des changemens des saisons c'est elle qui fixe l'Hiver & nous annonce l'été; les instrumens sur lesquels l'air opère, sur tout pendant les révolutions

A

Pla-

Planétaires, feroient croire souvent à l'Astrologie divinatoire, si on avoit des Ephemerides Raisonnées sur le Cours de cette Science. Lors de la Comète de l'an 1744. le Mercure a Monté fort haut au Thermomètre de Petersbourg, cela prouveroit il l'influence des astres.

L'Astrologie judiciaire

L'Astrologie judiciaire est la plus folle des études, Cardan Raimond Lulle & plusieurs grands hommes s'y sont cassés le nez, ce n'est plus aujourd'hui que faute de principes qu'on s'en occupe, le meilleur Livre de Thèmes célestes est celui du Comte de Ranzow. Ce qui n'encourage pas en faveur de l'Astrologie Prognostique c'est que de nos jours il n'y ait eu aucun grand homme qui s'en soit déclaré le partisan, aucun au moins qui en ait osé afficher la réputation, il s'est trouvé de tems à autres des Prognostics de vérifiés. Le Philosophe en est surpris cela prouve bien contre les Astrologues.

L'Alchymie

L'Alchymie tient à l'Astrologie du côté de la persuasion & de l'erreur ; avant que le souffre ne remonta & que fortuitement l'or en eut été imprégné, ce métal étoit blanc, scavoit en tirer la cou-

couleur Jaune ou l'Alchiae, est le secret
 des adeptes le Sieur Rouelle encouragé
 par les fraix du Comte de Lauragais nous
 a donné un or qu'il appelle Platine ou
 or blanc Paris 1759. cet or n'est pas en-
 core l'or trouyc, c'est toujours un pas de
 plus de fait pour l'Alchymie. La manie
 de faire de l'or, de rien, a été la marotte
 des siecles passés, les adeptes de nos jours
 ont conservé le droit de nous donner
 des Mots pour de l'or à faire, il en est
 même qui croient que la clarté & la net-
 té des expressions est au dessous du
 divin caractère de cet art captieux. Le
 meilleur Livre d'Alchymie est de nos
 jours le meilleur Livre de Chymie, & il
 en est d'excellents.

Serlius Architecte Italien parle dans
 son traité de Geometrie pratique d'une
 méthode de faire de l'or Geometrique-
 ment ; il veut que l'on fasse trente quar-
 rés égaux sur une plaque d'or de trois
 pouces de haut sur Dix de Large, que
 l'on tire transversalement d'un coin à
 l'autre une ligne qui coupe la plaque en
 deux pieces égales mises à quatre quar-
 rés de haut sur sept de Large, les poin-
 tes qui débordent qu'on les coupe, unis
 elles feront deréchef trois autres quarrez,
 trente & un avec les derniers vingt huit,
 de conte de faire un quarrez de profit :



v. Table I. Fig. I. le problème quelque
fréle qu'il paroisse aux yeux du Geome-
tre éclairé est peut être la meilleure criti-
que de l'Alchymie, la Satyre la mieux
imaginée contre les Fourbes qui se disent
adéptes. Tant y a que l'or est le seul
mouvant sur cette miserable Terre qui
rende les hommes plus ennemis d'eux
mêmes qu'ils ne seroient sans lui : qui
en oteroit jusqu'à la memoire s'immorta-
liferoit, les auteurs qui parleroient des
tems après, de cet homme rare di-
roient que passé quelques siecles il y
avoit un poison sur la terre plus fort que
les poisons les plus Meurtries ensemble,
que ce poison étoit l'or, qu'un Dieu l'a-
voit detruit. Le moyen d'anéantir cette
graine sans reduire les hommes à l'état
de nature je ne le crois pas introuvable
il faudroit dabord que celui qui travail-
leroit aux mines abandonna ses Creusets
sous déshonneur, qu'en suite pour éffa-
cer la memoire de toute sorte de crime,
pour abolir le Luxe de l'indolence, pour
obvier au blame mal fondé du pauvre
vertueux, à l'avarice, au péculat, au
mepris des sciences, on bruleroit tout
l'or qui se trouveroit dans l'état avec dé-
fense de ne plus en déterrer davantage.
Ce moyen entretiendroit la paix & en-
courageroit les hommes à l'amour & à
l'égalité. Le tems ou on bruleroit l'or
en

en cérémonie seroit fixé a un jour marqué de l'année, tout le pais y enverroit tant d'or qu'il pourroit qui diminueroit successivement, & vaudroit des Prerogatives avantageuses a tous les habitans on seroit suré allors qu'il n'y auroit plus d'or dans l'état que celui que les étrangers nous aportassent pour nous corrompre. La Cérémonie de bruler l'or n'est nouvelle que pour l'application que j'en fais, chez les Romains elle fesoit partie de Liturgie. Èu égard a la possibilité Le veau du fait il est constant que l'or peut être d'or Cal- dissous & calciné. Perdant déjà de son ciné par poids il s'évapore & se dissipe par l'ama- Moysé e la Bête doue : different en cela de l'aiman qui a que les tel degré de feu quelconque pese Alchymie toujours également. Magnus Pegeliua tes dises dans son thresor d'inventions Choisisies quent en- croit avoir trouvé un moyen de s'enrichir sans or, c'est l'homme qui peut être core au- avoit seul le secret de la nature : l'agri- jourd'hui. culture & une étude raisonnée des champs est la scelle science qui nous vaudroit, beau coup si elle étoit mise en Système. Wolf auroit mieux fait d'en faire un Livre à part que de nous donner celui de l'Artillerie qui n'est qu'un art, & qui pour le mal qu'il nous fait ne méritoit pas d'être mis au nombre des sciences.

L'Arith-
mantie

L'Arithmantie est un art de Combinaison par Lettres a l'aide de l'Arithmetique, c'est aujourdhuî un divertissement de gens oisifs, plutot un produit d'esprit que de prédiction Cabalistique ; tel est, le calcul diversifié par lequel avec deux dèz on arrange après sept ou huit jetés un menuet avec la Basse d'accompagnement. Quelqu'un d'après le nombre 666, prouve ou croît prouver que le tremblement de terre devoit détruire Lisbonne au tems & a l'heure ou il est arrivé ; il tire ses conjectures a raison du Chapitre 13, de l'Apocalypse ou le nombre 1089, joint a celui de 666, fait l'an 1755, année du tremblement Notez que l'année 1489, est celle de la fondation de la Monarchie Portugaise.

L'Allectry-
omantie

L'Allectryomantie est la Divination par Lettres sans le secours de l'Arithmetique, ce genre de pronostic nous vient des anciens, fait beau mentir qui viene de loin, le mécanisme de cet art enchanter consistoit a placer un Coq au milieu d'une table ronde au tour de laquelle on avoit tracé des Lettres de l'Alphabet, chaque Lettre étoit couverte par un grain d'orge que le Coq enlevoit a volonté, on combinait après les Lettres découvertes, on en formoit l'Horoscope analogue a ce que l'on se proposoit de.

de scavoir, & l'on etoit encore trompé la plus part du tems pour avoir voulu l'être. Jamblicus a causé la mort de tous ceux de son tems & de son pâis dont le nom commençoit par T. E. O. D. Mr. Huet dans son voyage de sue-de en vers parle d'une Alectryomantie singuliere pratiquée dans quelque Provinces eloignées de ce Royaume. Pour élire le Chef de la ville ou il avoit passé sur la route, les Senateurs s'asseyoient au tour d'une Table, le plus ancien placoit un pou au milieu du Cercle tous les électeurs avoient le menton appuyé sur le bord, le pou marchoit, grimpoit sur une des barbes, celle sur la quelle il s'arretoit donnoit l'essor au peuple pour deferer au choix du reptile, à la Proclamation du Bourguemaitre. Sans les Joueurs de Goblets & les Charlatans qui ont lesoin de donner un Titre specieux à leurs tours on ignoreroit aujourd'hui jusqu'au nom d' Alectriomantie, L' anagramme est l'épaisse nuée qui nous offusque. Qui connoitroit l'art des Combinaisons à fond devineroit les pensées des hommes dit Cardan, pour moi j'imagine que tout au plus il satisferoit à propos à des questions enigmatiques par des reponses générales. Schot dans sa Magic naturelle cite des méthodes sans fin de deviner l'avenir alectriomantique-
ment

ment Kircher de arte magnetica décrit plusieurs méthodes de faire arrêter par le moyen de l'aiman une sirène ou un oiseau à telle Lettre que l'on voudroit. Rousseau de Geneve parle d'une espèce de divination analogue à celle ci dans son Emile. Le Med: Hervard. ayant donné un projet d'Allectryomantie que des animaux appris auroient executés il voulloit que des oiseaux ou des Chiens remarquaissent les actions des hommes qu'ils eussent trahis à certains signes, c'étoit la Science des espions mise en Système. L'art d'apprivoiser les animaux au profit des hommes n'est pas le plus faux des projets il en est de familiers qui ne le sont encore que pour notre plaisir; tout le monde a vu à Paris le serin qui arrangeoit les Mots, aux Signes de celui qui en étoit le Chatlatau interprète, il est des pigeons qui d'un Colombier à l'autre à une ou deux Lieux de Loin portent des Billets & des Lettres J'ai vu un chien qui jouoit aux échecs j'admirais en cela l'organe de ce petit animal qui distinguoit aux yeux de son maître le pion qu'il devoit toucher: Ce Chien merveilleux approchait des Chaînes portait des Lettres & annoncoit Compagnie; une école de chiens ou d'animaux à instruire ne seroit point ridicule, la commodité y seroit l'on se passeroit de bien de Domesticques

ftiques inutiles, ceux la, nous etant bien plus attachés, que ne le sont communément les notres. Je ne scais pas si le Chien dont je parle scavoit faire la Cuisine ; mais il scavoit la Musique il ecoutoit avec attention de Grands Morceaux bien executés, & heurloit quand on détonnoit; Ce chien merveilleux auroit appris le latin si Pereira eut voulu l'instruire. Une route sure au progrés de mon projet seroit sans doute celle que les Atrabates nous ont transmis, c'est d'apriover les Chiens a nous devoiler les vols, & a nous déceler le voleur.

Je ne crois point la chose impossible; quand il se commet des vols de grand matin a la Campagne il est de chasseurs qui lancent des chiens a la piste du premier homme qui s'est approché de la maison. Un Livre sur l'Esprit des Chiens seroit utile & curieux s'il étoit commenté par tel Chien de grande maison : une autre méthode de tirer partie des brutes c'est dans les Changements de tems, les Chats en se grattant sont de fures Baromètres, les Chevaux & les Bestiaux pressentent l'orage, d'autres - animaux s'attristent au danger éminant de mort ou de maladie de ceux qui les nourrissent. J'en reviens a mon école d'animaux, elle est peut être trouvée j'en scais même

de très instructives, mais par malheur que le maître qui enseigne n'est qu'un cocher sans réputation que son génie n'emporte que vers le besoin de vivre, les arts ne prospèrent pas sous des Auspices infortunés.

L'Algèbre

L'Algèbre cet art si vrai d'ailleurs qui pénètre jusque dans les replis de l'impossible on l'a fait servir par fois à de fausses démonstrations, sur tout quand il s'était agi de déterminer les Hazards ou de peser l'exacte degrés de gain ou de perte dans des entreprises fortuites dont on ne prévoit pas même les Hazards. Dans un ouvrage latin imprimé à Wittenberg l'an 1717. apparatus Litter. ex Soc. Coll. Witt: j'y ai trouvé une singulière preuve de ce que j'avance, il s'agit du mystère de la Trinité, prouvée ou contestée c'est égal; soit posée

l'Armée Espagnolle a

l'Armée Francoise b

celle de Sardaigne c

le nombre entier x

ne peut être a x

 b x

 c x

car sans cela a \neq b \neq c \neq x \neq x \neq x
seroit \neq 3 x. x \neq x \neq x \neq x, ou \neq x

~~x~~ ou la partie égale au tout , ce qui repugne. Substituons a l'Idee d'Armées les personnes de la Trinité , l'application se découvrira d'elle même les dogmes seuls la détruiront.

De toutes ces Divinations Ephémères , l'art de prédire l'avenir par des Com-
binaisons ^{Conje-} conséquentes sont les seules ^{stures A-} possibles ; Huigens a reduit le dernier ^{stronomi-} en forme de système il ne pouvoit exi-
siter sans un Enchaînement d'idées con-
secutifs Remond de Montmort dans son
analyse sur les jeux de Hazard n'a pas
moins prédit le futur pour peu que l'on
suive la méthode qu'il prescrit . Tout
est prévu dans cet excellent traité Nicolas
Bernoulli a étendu l'art de former des
conjectures infaillibles , sur la Politique
& la Morale . Pour ce qui est des Cal-
culs Astronomiques qui prédisent l'avenir
si en est sans nombre on sait , on croit
scavoir dis je que par l'approximation des
Comètes au soleil , la terre dans un Cour-
de tems marqué , une partie au moins du
Globe pourroit être réduite en cendre .
Une observation que nos neveux ver-
sifieront après nous c'est un événement
qui concerne les Terres Australes je le
soumets aux lumières des Cassini du
siecle je puis m'etre trompé . Quand le
soleil dans son apogée sera parvenu a un
cercle

certain degré d'approximation vers la Balance , ce qui se fera environ vers l'an 10542. les deux poles auront reciprocquement les mêmes relations l'un avec l'autre ; dès qu'il sera à une distance calculée du Capricorne l'an 15813. le côté du septentrion ne sera plus habitable & les Terres Australes le seront à leur tour , le sort des mêmes Terres changera derechef l'an 21084. Lorsque le soleil retournera vers le Bélier : par ce calcul le tour de l'apogée du soleil ou le cercle de l'*ApHELIE* relativement à la terre sera terminé & les deux poles seront à Raison l'un de l'autre comme à l'an 10542. ou si nous aimons mieux remonter à la creation , comme allors.

L'Aérologie
L'Atro-
gie

L'Aérologie est l'art de voler en l'air que Mr. de Backwell a Paris a manqué : voyez sur cela l'année littéraire de freron 1760. a l'éloge de la folie à l'occasion de la mort de Mr. de Backwell. Pege- lius avoit Projetté un vaisseaux qui iroit en l'air & qui porteroit des poids de toute espece comme par eau , le pere Lana en avoit démontré la possibilité. „ *Magisterium naturæ & artis.* „ De puis on a perfectionné les chariots à voiles sur terre ferme , Stevin les avoit imaginé. On a souvent taché de perfectionner la marine par des moyens qui n'ont pas

pas pris : Mersenne avoit projeté un vaisseau qui voguoit sous eau Gasp. Schott parle d'un autre navire qui iroit a peu d'eau. Le Bateau de Rotterdam ou celui de Drebel alloit sous eau avec une vitesse Prodigieuse sans rames & sans voiles, Famianus Strada fait mention d'un autre Bateau qui alloit sous eau a voiles & a rames. Toutes ces methodes n'ont pour base qu'un merveilleux impraticable a un certain point par ce que l'on se dispense de le tenter , on a beau se recrier sur tous ces abortons d'imagination & d'idées il ne seroit pas déraisonnable au lieu de se consumer a la vaine recherche des Longitudes dit un auteur moderne au lieu de s'exposer a de terribles naufrages & de se ruiner par les dépenses excessives de la navigation , de chercher l'art de se promener librement dans les airs & de se tenir immobile dans l'atmosphère contre le mouvement de direction qui l'entraîne avec la terre , au moyen de quoi en laissant paisiblement la terre tourner sous ses pieds nous pourrions sans nous mouvoir faire le tour du Globe en vingt quatre heures nous transporter de Paris a Rome en 48. minutes ou au japon en 16. ou 17. heures. L'Aëromantic est assez de nos tems ce que l'on appelle Aérometric depuis que l'on ne determine plus la bonne ou la mau-

mauvaise fortune des hommes aux intempéries des frimats: l'Aéromantic est aujourd'hui une science de moins dans l'ordre des sciences.

L'Aérométrie

L'Aérometric est Proprement la Science de l'air fondée sur l'experience Wolf est le premier qui l'ait mise en Systeme. un momané Lang a crû que l'air étoit comme le Tabac, Vif, penetrant, & corruptible, je croirois assez qu'une juste notion de l'équilibre dans l'atmosphère, qui differe assez de Climat à Climat, nous mèneroit peut être à déterminer plus au juste les routes à faire sur mer, le degré ou seroit le vaisseau, on partiroit de la, pour faire un registre d'air exacte pendant le temps que l'on seroit sur mer que l'on vérifierait à l'abordage, cela se fait déjà mais bien imperfectement.

L'Aérometric estoit assez confondue avec l'Aérologie avant que Wolf n'en eut fait Corp à part dans le tout des sciences: quelques savans Anglois avoient demandés au siecle passé un passe port à l'Amphaffadeur d'Espagne à Londres pour le Pic de Tenerif, afin d'y déterminer la pesanteur de l'air et l'Amphaffadeur les traita de fous qui pour peser l'air quittaient leurs femmes & leurs enfans; et cet hom-

homme borné n'avoit feurement pas inventé l'art de voler.

L'Anatomie est la Science du corps humain, l'Anatomiste est l'homme qui la Traite. Qui disloque s'appelle Anatome, s'il fait des découvertes il est célèbre; l'Anatomie mène à la connoissance des êtres, Restreinte aux Cadavres c'est une Science que les morts nous suggèrent, qui tend plus à bien connoître les defectuosités des Corps qu'à admirer la structure: on scait dit Mr. de Joncourt que le mouvement de l'avant bras auroit pu être rendu bien plus facile qu'il n'est, si par une Consequence nécessaire de sa Situation le muscle qui produit l'action ne tiroit pas obliquement: ce muscle est attaché un peu au dessous du coude de sorte que la Puissance se trouve placée entre le point d'appui & le poids, c'est à dire de la maniere la plus désavantageuse la Souveraine sagesse se seroit elle oubliée il n'est permis ni de le croire, ni de le penser. *Fontenelle*. La nature encensée d'ailleurs, si elle n'est pas infaillible à tout sens c'est qu'elle a fait l'homme pour qu'il se Trompe, c'est que la vérité se trouve au fond d'un puis.

Appar-
tient,

Il est des secrets de simple agrément, dont l'utilité n'est pas absolument connue, que l'on rayeroit à tord du nombre des essais intéressants; tout le monde connoit la Lanterne magique de Gourike qui représente les objets sur le Mur. J'ai fait un essai à fixer les objets sur la fumée au milieu d'une Chambre, j'y ai réussi, ma Lanterne magique ne jettoit qu'un foyer de la grandeur d'une assiette contre la fumée qui sortoit d'un tuyau de carton de quatre pieds de haut comprimé par l'ouverture à la largeur d'un demi pouce de près, pour que la nuée ne s'étende qu'autant qu'il faut pour fixer l'objet; au bas du tuyau, ou plutôt dessous j'ai placé un réchaud sur lequel j'ai fait fondre quelques grains d'encens: Les figures dont je me sers pour cette jolie expérience sont à peu près de la grandeur de celles des Lanternes magiques ordinaires. J'ai dit d'ailleurs que certains songe creux Coppin & Larena prétendoient que les particules émanées des morts se formoient dans les airs, & reproduisoient en grand les Corps qu'elles avoient composées sur terre, de la, les géans, de la, les *morganes* qualités d'atmosphère occultes qui occasionnent des concerts aériens dans plusieurs contrées du pôle: Toutes les visions si on voulloit leur donner un mouvant de probabilité plau-

plausible se reduisent assez aux Causes qui arrêtent les Couleurs sur la fumée : un homme d'esprit & peu crédule m'assura un jour avec sa bonne foi connue qu'il s'étoit vu souvent lui même comme dans un miroir, & cela en pleine air, près des fossés de sa maison de campagne. Seroit il Ridicule de penetrer la Raison de cette vision extraordinaire ayant de la condamner comme Chymérique : avant disje que l'on eut des Glaces on se miroit probablement dans les Eaux sans pouvoir fixer l'image qu'on y voyoit : La même Etoile quoique seule & unique se voit souvent par refraction deux fois sur la nueé voisine : seroit il etonnant qu'une refraction pareille eut lieu avec nos corps dans des tems épais, sur tout dans les Montagnes ou l'on se voit supporté par les nuées, ou l'ombre de nos corps est l'effet de plusieurs Refractions a la fois : La véritable Cause de la noirceur des nègres est sans doute qu'ils ont une membrane de plus que nous, au dessous de l'epiderme, cette membrane au lieu de Reflechir émousse les Rayons de la lumiere & les absorbe, comme au contraire une feuille d'etain & d'argent vif appliquée derriere une Glace de venise les renvoit vers l'endroit d'où ils sont partis. Macé : Cette Hypothèse

se de posée s'il est certain que nous nageons dans un fluide de la nature de l'eau quoique plus rarifié, ce fluide est susceptible de Reverberation d'images fortuites. S'il se trouvoit un Physicien assez sans prejugés pour approfondir les Loix de Refraction relatives aux spectres, tant Redoutés & tant crus par nos esprits foibles: il auroit rendu aux hommes un service réel il les auroit éclairé sur une Chymere.

Abaque :
Quarrés
Magiques

J'ai tout lieu de croire que Pythagore n'est ni l'inventeur de l'Abaque ni des quarrés Magiques. L'Abaque est fait pour aider au travail, les quarrés Magiques au contraire l'embrouillent. la Base des Talismans fut celle des Abaques un produit agencé de nombres en constituoit le merveilleux tel événement prédit ne pouvoit s'éloigner, le tems où il devoit arriver étoit marqué par le produit des Chiffres qui de tel côté qu'il fut conté donnoit de tous les sens le même produit de Calcul, la credulité attribua à cette supputation Etudiée un caractère de divinité, que des fourbes accréderent souvent par les meurtres & les sermens: ce fut la la décadence des Talismans, l'esprit de Calcul prévalût sur le meccanisme numerique on se servit plus

plus utilement des nombres & je croirois assez que ces memes quarrés magiques fesoient la Baze Ichnographique des Labyrinthes tant de Crete, que de Lemnos & d'Italie : L'arrangement artificiel des Chiffres le produit merveilleux, du Calcul entier, l'extraction numerique des nombres caracterisoient l'entrée, du Labyrinthe, la Cléf de ce Calcul enigmatique refusée aux profanes par les mages, en in diquoient l'issue. j'imagine de plus que ceux qui aiment le repos & le Calme representoient assez bien par des Quarrés Calculés, une assiete tranquile & une Cynosure de conduite cachée sous le voile des Chyfres, Cynosure Emanée d'un produit raisonné de nombres appliqués aux tems & aux lieux ; la forme des quartés seulle me paroît un embleme divin pour l'homme Pacifique & content de son état, autant que la figure circulaire & Elyptique semble dénoter l'agitation & le trouble, & convenir aux hommes en general.

On a fait de dangereux progrés dans l'art *Monnoye.*
du Billon je dis dans l'art; c'en est un pour certains hommes, qui sur le choix de faire fortune saisissent les moyens les plus risquants, comme l'art de la Medicine est un art pour ceux qui prosperent par le mal qu'ils font, en nous de cevant *specie recti.*

L'art du Billon sert aux mechants, l'autre art tue ceux qui ne le sont pas: Le sublime des deux seroit de payer l'un par l'autre. Depuis que c'est à des usuriers que l'on commet la pratique de conscience publique qui nous condamne à acheter l'or par nos besoins, les monoyes deviennent de jour en jour plus sujettes à un départ d'autorité sur le quel le Prince convient tacitement qu'il n'a d'autre droit que celui du controle. Les differens états des hommes ont été de tout tems, ou déplacés ou mal remplis: L'education de nos enfans, celle sur tout qui exige les premiers soins, est commise, même par des peres éclairés à des commères, comme la sainte Barbe dans les vaisseaux se confie aux enfans, la conduite par des routes mal seures à des guides ou déments ou mal intentionnés, & le Bureau de la Monnoye aux juifs, qui si même ils étoient disposés à contrebalancer le mal qu'ils nous font par le bien qu'ils ne feront jamais, nous en faisons trop une Classe d'hommes à part pour que de si tot ils adoptent nos maximes à leur corp défendant. Une Monnoye qui ne seroit susceptible d'absisse aucune detruiroit scelle tous les inconveniens qui l'altererit. Or c'est la le sublime des citoyens zélés que l'on

atteindra d'autant moins que notre grand mouvant dans cette controverse est l'or , qui coute a l'état plus qu'il n'a de valeur, tant l'art de fondre ce metal, de le purger , de l'allier, de le monnoyer absorbe de bras, tous plus nobles que l'or & qui pourroient etre employés d'ailleurs a l'utilité publique dans des travaux , a l'agriculture , aux champs &c. Tant que cette graine fera l'objet de nos folles entreprises le plus honeste homme sera celui qui n'aura pas succombé , tous auront été tentés.

Il y a même aujourd'hui ou l'or est a certains mouvants dans la Société , ce que la poudre est aux mines , Il y a disje bien des Choses aussi precieuses que ce metal par le prix que nous leurs attachons. Tel Espagnol avant que Michel Cervantes n'en eut fait une Nation a part , (qui n'est plus ni Ibere ni Celte) brave jusqu'a l'extravagence , defendant de son sang jusqu'au mot de vertu Tel Espagnol disje dans un pressant besoin engage sa moustache a un tems marqué pour une somme considerable , & la reprend au tems échu , attache a cette moustache un prix solide qu'un Sentiment de Noblesse & d'orgueil un enthousiasme General a toute la Nation

voit faire, passer a tous les Espagnols ; ensemble, & accrediter la pompe d'une moustache, jusqu'a en faire porter de postiches. si la bonne foi des peuples etoit un don permanent, que le Createur eut gravé inéffacablement dans nos ames, tout ustencil tiendroit lieu d'or, tout accord Conventionnel suffiroit ; on troqueroit besoins contre besoins, & l'on rencontreroit bien plutot le but que l'on se propose dans toute sorte d'Echanges, que l'on ne fait aujourd'hui par le Moyen du seul or : tel Americain sauvage troque un ananas contre une aiguille qu'il ne donneroit pas pour de l'or en barre ; tout ceci prouveroit il aux partisans de l'or que les Monnoyes ne sont que ce que nous les faisons valoir pour nos dépravations, & nos écarts, qu'elles ne sont point dans la nature, sans quoi elles seroient de tous les peuples, & que l'idée d'espèces conventionnelles, si elle n'est point mesurée a nos besoins, sera toujours & vague, & indigeste tant que nous n'aurons sur nous-mêmes & en nous des Ressources qui nous relevent si nous echouons. Semblables en cela a la brebis que sa toison enrichit, & qu'elle troque a l'homme contre l'herbe qu'elle broute, pour reprendre ses Trésors aux mêmes conditions des mains de la nature, tirs de nous

nous memes nos Richesses & bornons nous aux seuls besoins raisonnables.

Ce que la Pierre Philosophale est au grand ouvre, la langue universelle aux Philologues, l'esprit de Prophetic aux grands Calculateurs, l'ancantissement de l'or l'est aux Partisans de la nature ; il y a de furieuses longitudes entre nos besoins & l'espace qui les remplit, nous ne sommes gueres en cela du secret de la nature : l'idée de certains Peuples de se servir des ossements de leurs peres pour acheter ce qui leur falloit, meneroit ce me semble a une Monnoye de Convention telle qu'on nous la souhaitroit encore longtems, & augmenteroit le prix des os a proportion des personnes & des vertus des quelles on se souviendroit a leur egard. Les catacombes de Rome nous fourniroient deja a cette heure des Tresors de cette espece, au moins pour certains hommes & pour certains peuples :

Consulunt nares an, olerent atra Corinthos, dit Martiale. On ne peseroit plus les pieces ; on travaileroit a ne Laisser que des Restes de prix, on s'efforceroit si l'on etoit cher a sa famille a l'enrichir par des vertus, a ne mourir pour parler le Langage de Martiale, qu'en bonne Oeuvre.

Musique. Mr. Vague a Tenté en France un nouveau Traité de Musique dont les principes ne sont pas tout à fait à la portée des grand musiciens, par ce qu'ils abandonnent Leur Musique nationale. Mr. Carré a merité les Eloges de Mr. de Fontenelle sans être suivi par la fouille : Mr. Sauveur est Createur d'un Mono-choré d'un Echometre. Rameau a fait un Traité de Musique Voyez sur cela : Fontenelle Hist. de l'Academie. Rameau &c.

Diderot Memoires sur differens sujets de Mathematique projete de faire apprendre la Musique aux enfans par la Methode que suit l'artiste pour faire une orgue : il veut que les écoliers apprenent à en construire de petites sur le Modelle des Serinettes ou des Orgues d'Allemagne, que tout le monde connaît. Il est plus aisé Selon lui d'arranger les pointes sur le Cilindre qui est l'Organe de ces petites Machines, que de jouer correctement un air de Balbâtre après six ans d'apprentissage : Le mecanisme des Orgues en question ou plutôt la Construction du Cilindre s'apprenant assez dans l'espace de deux jours, il veut de plus que tous les Clavecins s'accordent au Barometre, Or Diderot en

en est resté la ; il est des gens qui font des Orgues aujourd'hui pour qu'on leur commande des Serinettes , il en est plus qui chancellent sur le Clavecin des années entieres , sans être encouragés pour cela a faire des Orgues Allemandes.

Il est des Projets sans nombre sur la perfection de la Musique je croirois que pour lui donner le dernier degré de perfection il faudroit diviser les tons par quartes & par huitiemes.

Theodosius in nova Silva opinionum:
 „ Prétend que le Moyen Harmonique „ est dans le semi ton mi. *Dispone septem „ Notas Musicas & attinge consonantiam , „ qua resultat ex utraque Nota extrema ad „ medium , utraque erit Diatefferon.*

Diatefferon	BI	16.	4.	12.	sequit.
	UT				
	RE				
	MI	12.			
Diatefferon	FA		3.	12.	sequit.
	SOL				
	LA	9.			
					B. 5. D. 5.

„ Diatefferon bahens intervallum sub propor-
 „ tione sesqui tertia, deinde multiplicata numerum
 „ intervalli utriusque Consonantia inter se,
 „ & resultabit idem numerus medii, qui est 12.
 „ & erit restitutio totius in medium: Mul-
 „ tiplicabis quoque duobus extremis 16. & 9.
 „ in se erumpit 144. qui est multiplicatio duo-
 „ denarij numeri medii in se: Argumentum
 „ quod quidquid est de *Essentia* actioneque &
 „ negotio est de medio non autem de extre-
 „ mis, & quod extrema non agunt, sed
 „ custodiunt negotium principiumque ac finis
 „ non sunt partes negotii, & quod medium est
 „ totum id, quod discurrit de principio ad
 „ finem. Je crois ne pas me tromper en
 disant que tant que nous ne corigerons
 pas la dureté, & l'inflexibilité des sons
 de nos instrumens, la Musique ne servira
 jamais que d'accompagnement à la
 voix, sans être l'Organe qui la rempla-
 ce: Elle depend en partie des mœurs
 d'un peuple, temoin les trois nations
 Grecques Selon Heraclides, Celle d'Æo-
 le, la Dorique, & l'Ioniique. La premiéro
 etoit superbe & enflée, la Dorique *vehem-
 mens & tetrica*: l'Ioniique *Gaie & douce*
 le peuple flatant la mollesse de ses rois,
 celle d'Æole au contraire superbe & en-
 flée *ut elata gens equorum studio & Con-
 viviis amplius gaudens. Vossius.* Ce
 qui feroit croire que la Musique faisoit

par-

partie de la discipline des peuples c'est que toute innovation soit dans les instrumens soit dans les facon d'en jouer etoit defendue : Timothée Milesius pour avoir doublé les cordes de son Luth fut apellé en justice. Je crois à voir Reussi de faire chanter toutes sortes de Cantates par ceux memes qui ne savent pas la Musique : Le Recitatif ci joint expliquera la chose mieux que ne feroient des mots : J'y ajouterai qu'il est susceptible de tous les tons : De facon que la Melodie une fois entonnée on est le Maitre de varier les inflexions à son gré : Les simples Croches denotent les pauses , les doubles Croches repetées signifient l'accompagnement de l'Orchestre, les Lettres sur les Lignes annoncent les piano les forte les Soto voce les adagio les presto &c. Les Lettres renversées sont les *reprises* , j'ai dit que toute sorte de tons sont susceptibles de rendre le sens d'un recitatif sans Musique c'est ainsi que j'appelle la nouveauté possible, que je donne comme un Paradoxe mais qui tient du vrai plus qu'il ne s'en écarte. Ceci iroit à faciliter les Poetes qui sur des Cantates de faites pourroient donner aux vers toute l'expression nécessaire , & indiquer au moins au musicien les mots à fermate , les cadences les reflo-

resolutions des tons &c. Je ne dés espere pas que cette methode ne soit pratiquable a certains égards, pour ceux qui ne savent pas de Musique du tout, & que les Paroles d'une Strophe engageroient a Chanter; ils fauroient au moins ou s'arreter, ou doubler de voix, diminuer de force, adoucir le Chant: Ce n'est au demerant qu'une idée vague & informe, qui l'étendroit & lui donneroit une forme usuelle seroit mon genie, je donne l'idée comme concue en attendant que d'autres après moi la rendent plus concevable.

Mémoire artificielle. J'ai lu le Livre de Mr. d'Alegre je ne m'en souviens plus preuve que ce n'est point un traité mnemonique. Voyez nouveau traité de la memoire par Mr. de Billy Av. au Parl: Paris 1708. excellent Livre. Une methode d'aider, pas tant a la memoire qu'au Raisonnement seroit d'attacher a des idées quelconques d'autres idées qui se retrouvaissent a certains mots ou a des Signes Caractéristiques. Les Rebus ou les Enigmes Figurés sont devenus aujourd'hui les Hieroglyphes de nos Philosophes de cour; qui en doneroit une Cléf raisonnée feroit le Tableau de nos connaissances, qui en vérité ne se reduisent qu'à quel-

quelques amphigouries que le bel esprit devine a charge de les oublier peu apres. Qui confondroit la memoire avec les songes donneroit peut etre une Couleur a la pensee ; ce qui fait les songes la nuit fait ce que nous appellons memoire le jour quand nous veillons.

„ Qui, dit Mr. de Billy auroit une connoissance assez etendue pour penser a tout en meme tems avec une application egalement forte & sans aucun partage d'attention ne connoitroit point le passe & tout lui seroit egale-ment present tous les tems memes lui paroitroient comme un instant auquel il rapporteroit toutes choses,

„ ce scavant homme ajoute : page 222. a la Gloire de la plus sublime Metaphysique, que pour parvenir a un degré de rememoration pareil il faudroit avoir une connoissance infinie, or, c'est l'idée qu'on doit avoir de Dieu.

„ Si le passe nous étoit fidellement representé dit Mr. de Maupertuis il semble qu'ayant le choix de nous en rappeller telle ou telle partie nous pourrions par la n'exciter dans notre ame que des Sentimens agreables : Mais la chose n'est pas ainsi, le passe ne se represente jamais qu'avec quelque Sen-



„ Sentiment qui l'alterre & qui le défigure toujours a notre désavantage ;
 „ le souvenir d'un mal n'a rien d'agréable : & le souvenir d'un bien toujours
 „ accompagné du Regret est une peine.
 „ La Memoire nous fait donc plus perdre que Gagner. II. Lettre de Mau-
 „ pertuis.

C'est la le Tableau sur le quel des Auteurs d'un certain genie ont fixé des esquisses sans nombre. J'ai crû bien faire de Copier ce que l'on a dit de plus plausible. Je ferai de même partout où les pensées des autres vaudront mieux que les miennes, cet ouvrage étant d'ailleurs plus fait pour faire valoir les Sottises des autres que pour en dire des miennes, je serai plagiaire a mon Corp defendant, puissent les Auteurs des quels j'ai tiré le fond d'erudition que j'étais dire de moi avec le tems ce que voltaire dit de Metastase qui l'avoit Copié en plus d'un endroit, ah le beau voleur qui m'a embelli. On ne me reprochera pas non plus, d'être trop peu Systematique j'e n'ai entrepris que de faire voir certains écards de genie plus en Historien qu'en Philologue: C'est a mes Lecteurs que j'abandonne modéstement l'honneur de faire des reflexions qui m'embellir

bellissent : je n'ai ni la Patience ni le temps de me parer avec art , c'est aux têtes Systematiques que les longues Toillettes de ce genre conviennent le plus , de ma tête à moi j'en retranche toute parure. *Simplex Mundities.*

L'art Mnémone a été inventé au Temoignage de Fabrice par Simon Cœo : d'autres disent par Simonide qui dans sa salle écroulée avoit marqué aux parents des convives la place de ceux qui y avoient été ensevelis , parceque peut être on attribuoit à tous les commencemens en general une Cause Divine qui dans la Suite les fesoit passer avec succès à la posterité . Je crois au reste que l'art de la Memoire se rapportant à des objets que l'on se rappelle à propos , cet art a existé avec les objets ; des Auteurs sans nombre ont donné des Moyens non seulement de retablir une Memoire usée , mais de la perfectionner au point de la rapprocher au présent même : au moins s'en flattoient ils souvent avec emphase , *in magnis tentasse sat est.*

Le Principal Moyen de réussir dans cet art manqué par la plus part de Mnémone c'est de travailler à se rendre l'esprit juste , de faire tout avec ordre ; de

de s'habituer a tout rapporter a une methode Suivie qui ramene aux premiers Principes de cet art , par des Caracteres ideals , aux quels on s'attache pour s'en souvenir dans le tems. Une Methode a Pratiquer avec fruit c'est de s'appliquer a faire des Tables Synchronistiques de reduire toutes les Matiere a des Definitions Suivies.

Memoria artificialis constat ex locis in Cera aut Tabella & imaginibus extraneis veluti Figuris Litterarum expressis. Est dispositio imaginaria in mente rerum sensibilium in quibus memoria naturalis reflexa , per eas admonetur ut moraturum facilius distinctiusque recordari valeat.

Tel homme qui retient difficilement ce dont il se souviendroit avec de la memoire ; s'il convient en lui meme d'un signe au quel il puisse retrouver ce qu'il lit, inventera bientot une Methode Mnemonique qui ne vaudra que pour lui, & je crois ne pas me Tromper qu'en cet art tout depend d'une juste idée plus des mots que de la chose ; la necessité de les employer avec profit & celle de rechercher des moyens de se convaincre par les faits de la justesse du raisonnement, a celui qu'il interesse rendra bientot

tot Maitre de cet art Pratique, que la Theorie lui auroit fait, absolument manquer.

L'étude des ces Moyens a deux faces ridicules sans parler de plusieurs autres sur lesquels je me taïs a propos : Le premier de ces Côtés Spagiriques est le rétablissement de la memoire par les Drogues, le second celui qui tend a la former par une application habituelle. Mercatus croit que l'Alkermes l'endort que des apozemes de miel l'entretiennent d'autres que le Caffé la Reveille. D'Assigni pretend que le Laudanum la perfectionne après d'Assigni il me resterait a dire que les Drogues l'abiment. Le plus sur est que le défaut de memoire est plus un défaut d'Organe, que du tempérament, sur lequel si des remèdes pouvoient agir j'en recourrerois plus tot au trépan qu'aux Remèdes Pharmaceutiques. Venons en aux Reveries de ceux qui ont travaillés a perfectionner l'art de la memoire, puisse t'on s'en ressouvenir dans le tems. Comencons a donner une idée succincte des reveries de plusieurs, un certain Minck de Hall en Saxe Stanislaus Mynck *Logica memoria-tiva Peripatetica Francof.* 1725. a écrit une Logique fondée sur des Tableaux

C

qu'il

qu'il explique, où tous les modes se rapportent à des Figures : C'est le Livre latin qui m'a fait dire le plus, il faudroit transcrire tout l'ouvrage pour ne rien ôter au séduisant d'un Système que l'auteur croit consequent. Pour donner une idée complète de la singularité que j'annonce voici en attendant une esquisse que l'auteur reclameroit comme un larcin s'il pouvoit me lire : il designe les Equivoques par une Corne Muse de Cinq Bourdons, sur celui de l'embouchure, la Figure qui en joue y souffle le mot chien, les quatre autres Bourdons (c'est là le sens) prononcent d'autres mots différents les uns des autres sur l'un est peint une Figure D'homme, sur le second une étoile sur le troisième un poisson sur le dernier encore un chien. La Cléf de ces Raports membranaires est Renfermée dans ces deux vers latins *in ade canis, nat in aquore, fulget in astis.* *Addi potest, quarto Nunc Nomen Canis.* Cet Echantillon donne une idée de l'ouvrage on y rencontre par tout des gravures plus difficiles à Retenir que ne seroit un Livre entier écrit sur l'Analyse de ces Figures. L'auteur a réussi de faire de l'art de penser la Science la plus Problématique, c'est en quoi il s'est rapproché

chè le plus des bornes de notre esprit. Tout le monde connoit le Bureau Typographique de Mr. N. que j'appelle la Logique des enfans je le crois tres ingénieux & fort propre a avancer la jeunesse ce n'est au desneurant qu'un Traité de Memoire Artificielle : il a Paru l'An 1764. un petit Livre in 12. de Janus Cæc. Frey de Jena , intitulé : *Via ad Scientias.* dedié a Michel Moreau , qui est réellement un singulier ouvrage utile même a tous ceux qui *memoria laborant* : Il est divisé en 39. Chapitres je ne traduirai que celui qui est actuellement de mon sujet. J'aurai occasion de revenir encore aux secours de ce Livre. Une méthode Selon L'Auteur de raisonner sur un Thème donné , d'en faire valoir les motifs c'est de Choisir un vers ou une Phrase quelconque , de combiner l'exorde avec le premier mot de l'Apophthegme de passer au second , den suivre , d'en étendre l'idée , de continuer , ainsi jusqu'a la fin du Discours de ne pas s'en tenir sur tout a un seul vers l'occurrence en déterminera le nombre ; Supposez que vous Ayez a Parler de Dieu : Attachez vous p: e: a l'Ordre des Paroles de ce vers *je chante les exploits de ce Heros Terrible* Combinez l'idée de Dieu avec les mots *je chante* , dites que les anges louent

louent le Seigneur que tout ce qui existe chante ses Louanges, que la simplicité des Hymnes Surpasse l'elegance des vers, que les exploits, les Sciences ajoutent a la Grandeur du Souverain etre, mais que la simplicité du cœur nous le rend propice, & nos crimes terrible. Des Discours agencés d'après cette methode triviale sans doute serviroit comme j'ai dit infiniment a ceux qui devroient parler a comende sans y-etre préparés : J'ai connu un homme qui par une autre methode dictoit de Suite un tas de nombre surprenant a dix Personnes a la fois, & en recitoit les Chiffres sans manquer un seul, dans le même ordre huit jour un an après. Le Secret de cette remoration ingenieuse consistoit a faire choix de certains mots qu'il retenoit, des quels il suivoit les Lettres d'après le nombre qu'elles occupent dans L'alphabet : Au mot j'aime qu'il nous cachoit il ne nommoit que les Chiffres 9, 1, 9, 12, 5, que l'on ecrivoit & qu'il repetoit en reprenant de par lui les mots qu'il avoit retenus & notés de Memoire pour s'en souvenir dans le tems.

Pegelius Auteur Entoufiaste mais éclairé dans son Tresor d'inventions Choisies Projecte d'enseigner jusqu'aux Scien-

Sciences les plus abstraites par les deez bigarés de certaines couleurs ou par des Figures Cubiques sur les quelles, un certain König a amplifié au siecle passé en y ajoutant des gravures très Coutessées Chargeé de Devises, pour L'Empereur au quel il avoit dédié son ouvrage. On peut mettre au même Tœu l'art de reduire la plus part des Sciences en jeux de Cartes, toutes ces inventions embrouillent plus qu'elles ne servent, & lorsque tout de bon on auroit besoin d'y recourir on croiroit jouer aux Cartes au moment ou il faudroit s'occuper plus serieusement. C'est d'ailleurs râvaler la Science, & dés lors contre la dignité de son Caractere. il est des Moyens de fixer la memoire pour la reprendre dans le tems c'est peut être le Corollaire le plus utile de ce Chapitre les Astronomes s'en servent avec utilité en rapportant les Etoiles a des Figures Mnemoniques qu'ils assujettissoient a la Poesie, d'autres avoient faits des Fables Astronomiques d'après les differens pais ou dominoient certains Asterices pris pour des Constellations.

Anthropomantie. Anthropomantie art de tirer des Conjectures fortuites par des Lettres, art que le peuple doit croire infaillibles, & que les Grands adoptent comme certaines : le sublime de cet art crû tel Chez les Israélites memes, etoit un devoir imposé aux nations a se tromper sur toute sorte d'evenements. Les Gentils avoient transmis cet art au peuple élu que Dieu dans sa colere permit qu'il cultiva pour le rendre peut être plus soumis & sur tout plus humble d'esprit & plus saint peut être.

*De la Pou-
dre a Ca-
non.* L'Alchymie n'est pas encore une Science a interdire au Philosophe, nos découvertes au moins les plus utiles nous les devons aux procés de certains fous que l'esperance de s'enrichir caractérisa du nom d'adeptes, leur supreme bonheur ils le mettoient a réussir dans leurs opérations, il etoit cependant d'y échouer. Kunckel en manquant son travail trouva le Phosphore qui eut pû l'enrichir s'il eut scû le vendre quoiqu'il ne nous soit encore d'aucune utilité reconnue a nous qui le payons. Ceux qui après Kunckel ou Brander dit un Auteur de nos jours, parviendroient a faire jeter au Phosphore un éclat brillant & doux a la vue, qui supléeroit agreablement par nous a l'absence du soleil, seroit le Createur d'un nous

nouveau météore qui nous vaudroit plus que toutes les étoiles ensemble. Que toutes nos découvertes tendent au bien de l'humanité, je le souhaite, si le moine qui trouva la poudre eut perfectionné son secret des millions d'hommes n'auraient point peris aussi tristement que lui ; je fais abstraction de Guerres & de Batailles pour les quelles la poudre n'est pas encore assez vive ni assez meurtrière, je ne parle que des malheurs qu'elle a souvent occasionnée par sa trop grande inflammabilité.

Un secret a penetrer seroit celui de la rendre moins inflammable sans diminuer pour cela les autres effets qu'elle produit, le malheur de ne pas pouvoir nous en passer n'augmente déjà que trop avec l'art de nous en servir contre nous mêmes.

Un sauvage en état de juger des fausses idées que nous avons sur l'utile & le besoin diroit que c'est un mauvais cœur qui inventa la Poudre, le sauvage auroit tort je ne dis pas qu'il faudroit écarter la Poudre a Canon comme pernicieuse a la Société elle ne l'est qu'entant que nous le voulions, l'Anathème retombé sur les méchants qui s'en servent non pas

sur la Poudre, elle facilite les travaux & les besoins des hommes dans les carrières, dans nos mines a nos feux de joye a nos signaux, dans la médecine, a la Chasse contre les bêtes fauves & carnassières, la Poudre envisagée de ce sens ne peut être que d'heureuse invention; considérée du côté des malheurs qu'elle cause je crois que l'on pourroit y obvier en la privant comme j'ai dit de la grande facilité qu'elle a de s'enflammer. Un mélange qui ne pût être allumé que d'une sorte de mèche, une Composition dis je qui ne se feroit qu'au moment où on s'en serviroit seroit le secret trouvé, qui bien loin de diminuer l'effet de la Poudre la rendroit peut être plus prompte plus vive, plus inflammable, mais pas avant le moment où les deux parties qui la composeroient ne fussent unies.

Tout le monde scait les expériences sur les Huiles qui s'enflamment les unes par les autres, & sur l'explosion du soufre par le mélange de certaines matières de la nature du tartre: ces expériences seules pourroient nous éclairer sur nos recherches, une Poudre imprégnée d'essence de Terebenthine seroit infailliblement enflammée par une mèche trempée

pée dans de l'eau forte Citrine ce seroit le premier pas qui encourageroit a faire le second, a la faire doubler de force: un essai a tenter seroit de meler cette composition avec notre Poudre a Canon ordinaire la Poudre Chymique gagneroit de force, & la notre diminueroit d'inflammabilité.

Par ce moyen s'il etoit faisable le peril de nos Magazins a Poudre cesseroit infailliblement, plus d'irruption qui souvent nous a coutée des villes entieres nos caves seroient nos Magazins a Poudre, & nos vins n'en seroient que mieux rafraichis la sainte Barbe ne seroit plus un objet de terreur pour les Vaisseaux l'on demeureroit a coté des voutes Comme les citoyens de Naples au bord du mont Vesuve dont la proximité, aujourd'hui même ou la Poudre est encore très inflammable, est plus dangereuse plus effrayante que celle de la sainte Barbe qui avec des précautions par la nouvelle Construction des Cales dans les Vaisseaux devient toujours moins a creindre.

L'or fulminant, la Poudre fulminante même auroit des effets bien plus surprenants que la Poudre & pourroient nous

C 5 être

être de grand secours dans nos travaux si n'etoit pas dangereux que l'on en étendit l'usage pour le malheur des hommes. On avoit imaginé en France un moyen d'appliquer l'Electricité aux mines de façon que l'on pût déterminer à une seconde de près le moment où la mine joueroit ce secret importeroit à l'art de detruire les Hommes, le Ch. D. en avoit tenté la possibilité, ami des Hommes il ne l'a pas divulguée c'est scavoit se taire a propos avec de bonnes Choses a dire.

Une certaine Poudre de laquelle Wolf parle dans sa Pyrotechnie a rapport a ce que je vjens de remarquer ici: Cette Poudre s'allume de fort loin , c'est à dire qu'en en allumant une partie dans un endroit cloigné, l'autre partie prend feu de même. Buchner dans sa Theorie Pratique d'Artillerie Nüremberg 1685. en donne la composition. Indépendamment de toute explosion meurtrière un Projet qui seroit au Progrès de la Pyrotechnie dans les artifices seroit de rendre les feux de joye moins couteux dès lors ce ne seroit plus une folie le travail d'un quart d'heure de fumée se paye plus qu'il ne vaut de beaucoup, le secret même n'y est conté pour rien, il en est de cela

com-

comme du secret de la Porcelaine qui n'en est plus un pour personne & si on ne laisse voir travailler publiquement dans les Fabriques, c'est qu'il nous faut du merveilleux pour accrediter nos menées, celui du mystere s'est trouvé sous la main, on l'a saisi.

En Parlant de la Poudre je me souviens d'un Paradoxe pas trop approfondi celui d'allumer la Poudre a Canon par le moyen de l'electricité je croyois la Chose impossible avant que je n'eus eté Convaincu du contraire les Charlatans l'allument avec le Pyrophore & font croire quelle Prend feu pas les etincelles electriques : Cl. Wilk a démontré que sans subterfuge cela se faisoit avec succès en emplissant un tube de ver de la hauteur de trois pouces environ enveloppé d'une feuille d'étain comprimée tant qu'il se pouvoit ; par les deux ouvertures du tube on passe deux fils de fer qui au milieu se joignent ensemble a deux ou trois lignes de près, les deux extremités s'appliquent au Tube Electrique & les etincelles excitées pendant un certain tems allument la Poudre très infailliblement. Cl. Bosc avoit fait la même expérience a près avoir fait fondre préablement la Poudre dans une Cuillere au feu d'une Bou-

Bougie de l'avoir approchée du tuyau Electrique pour en tirer des étincelles.

Langue universelle. Le Projet d'une Langue représentative des idées par elle même est le sublime des Grammairiens s'ils sont Philosophes: Les caractères d'un dialecte pareille seroient généraux, & exprimeroient la pensée immédiatement & indépendamment de la diversité des mots, comme les mêmes Chiffres, & les mêmes signes Algébriques sont employés par ceux qui parlent diverses Langues: Le Pere Kircher a écrit un Livre entier sur une Langue Pareille que Becher avoit imaginée avant lui il faut pour cela un Dictionnaire dont les mots les tours & les Phrases se rapportent à des renvois qui seroient retrouver les mots dans plusieurs Langues: Ceci d'abord ne peut être la Langue universelle, elle seroit bornée à un nombre de Dictionnaires qui seroient inférieurs à celui des Langues ce ne seroit plus une écriture représentative des idées par elle même.

Van Helmont est peut être un de ceux qui a traité la Langue de la nature à fond en effet seroit il donc tant étrange que nous eussions une Chorégraphie du mouvement de la Langue définie avec les

les dimensions nécessaires, comme on a celle de la danse de la Musique, de la peinture qui meneroit seule je crois à une écriture des peuples : il faudroit pour cela étudier le mouvement de la Langue, en donner des règles sûres, & tracer par ordre un nouvel Alphabet a peu près comme celui des tons restreint encore a la seule Musique : V. Fig. IV, Mr. de Maupertuis a écrit sur les Langues comme s'il n'y avoit que lui qui en eut le secret, au mieux ; j'y renvoie le Lecteur, Müller in Clave Sinica avoit projeté un moyen infaillible de faire entendre tel Livre quelconque dans telle Langue qu'il fut écrit c'est proprement l'art de déchiffrer qui se rapporte aux écritures secrètes qu'il seroit utile d'enseigner dans les écolles, pour leur donner une vogue générale.

Jaques Macé, dans ses voyages imaginaires de même que Jaques Sadeurs aux terres Australes ces deux hommes singuliers donnent quelques projets de Langue pratiquables même chez nous. D'autres auroient été plus loin & auroient calculés le temps qu'il faudroit pour proferer des sons Articulés, de mesurer ces mêmes sons a l'infexion du Gozier : Ce ne seroit qu'une affaire de prononciation.

tiation je le scais, qui determineroit cependant le degré d'energie de chaque Langue, son aptitude au chant &c. Dès lors chaque Langue auroit peut être sa Musique propre: Ce ne seroit plus aux Cléfs de g-ré-sol ou la mi la que l'on distingueroit les airs les uns des autres, chaque idiomé feroit Cléf de Musique, & si l'on pouvoit se promettre des effets bien réels du pouvoir des sons sur le cœur des hommes autant que sur leur esprit ce ne seroit qu'alors ou chaque Musique parleroit le Langage de son pais, ou l'on marieroit avec art les sons & les paroles. La methode je crois qu'observeroit le Philosophe dans la recherche d'une Langue generale seroit dabord de simplifier les mots au point qu'elles fissent racines independantes de tout autres mots: point de derivation point de Metaphores ni Equivoque: jamais un même son pour designer deux espèces de Choses différentes; sans pretendre donner pour cela un nom à chaque chose en particulier, une sage économie de sons & d'inflexions relatifs aux tems aux personnes, aux Lieux, feroient mise à profit & meneroient à des découvertes que nos faiseurs de mots manqueront encore longtems: Je crois de plus qu'en joignant les Sentences aux Hye-

Hyeroglyphes une tête Philofophique se passeroit de Lettres. A l'egard de la possibilité d'adapter les inflexions aux mots ; elle n'est pas incouticevable ; s'il est vrai que chaque Lettre de l'Alphabet Chinois fasse un mot la façon d'ecrir dans cette Langue doit être la plus à la portée du Philosophe. Ce que je viens de dire sur la creation d'une Langue nouvelle peut se rapporter à la perfection des Chiffres. Leibnitz a travaillé sur l'un & l'autre de ces deux Phénomènes : il feroit à souhaiter dis je que 8 + 7 = 15 de même que 2 + 8 = 2 = 8 ne fussent pas simplement concus par le produit des nombres mais que toutes ces operations de Calcul eussent en elles des Caractères Claires & démontrables qui d'un coup d'œil en dénotassent les racines les progressions, & les produits : (*)

Une

(*) Præclare ageret qui methodum excogitarét datam. ex. gr. Unitatis notam, in notam pro dato quolibet numero ita commutant, ut nota talis respectu numeri esset, exæctæ caræteristica adcoque ut in nota quasi distincte intueri licet numeri rationem quam ipse habet ad unitatem, quod tum fieret quando eodem modo nota commutaretur in aliam quo in numerum unitas mutata fuit, ita notarum pro significandis numeris defectus non esset metuendus ita sine tantillo errandi periculo peragi possent operationes quæcunque.

Une Langue qui posséderoit mieux que la notre l'avantage des inversions ou celui de conserver un même sens de quelque facon que les mots fussent renversées : Contribueroit infiniment au progrès des nos connaissances on n'y parviendroit qu'en rendant la caractéristique d'un cas, d'un tems, d'une personne, semblable a celle d'un autre cas d'un autre tems ou d'une autre personne, une regularité *raisonnée* de Paradigmes opéreroit je crois ce Phénomène je me souviens d'un vers Latin dont les mots peuvent se combiner d'une quantité de manières sans alteration au sens ; il en est d'autres où le sens & la mesure du vers Hexametre jambé &c. demeurent les mêmes, sans conter tous ceux où le sens seul demeure & que l'on lit de tous les sens, une Pareille commodité ne seroit pas un petit merite pour une Langue (*) un Traité à consulter pour celle aux inversions seroit les Lettres de Dide-

(*) *Tot tibi suat doles Virgo quo sydera cœli.* Ce vers se combine de quantité de manières.

*Signa te signa temere me tangis & angis
Roma tibi subito motibus ibit amor:
Ces deux vers se lisent de même à rebours :
Conturbabantur Constantinopolitani
Innumerabilibus sollicitudinibus.
Deux vers en 4 mots.*

Diderot sur les sourds , c'est la meilleur Grammaire Philosophique qui existe. L'Hist. de Barazang n'en est qu'un Commentaire.

Il ne seroit pas absolument impossible de scavoir dès aujourd'hui toutes les découvertes faites & à faire , qu'on eut tous les Livres, toutes les brochures &c. cachés sous l'assemblage des Lettres, on supposeroit pour cela une Academie de Permutations & de Combinaisons de mots & de Phrases : tout Livre n'etant cependant qu'un amas déterminé de Lettres & d'Alphabets on ne scauoit que les Sciences cachées sous ce même nombre de permutations possibles, dès lors si la chose paroissoit acceptable il n'y auroit plus qu'une Science celle des Permutations des mots qui les renferme toutes ce seroit un idiome représentatif d'idées par elles memes qui nous meneroit seulle à des connaissances universelles. Ce que je viens de dire réussiroit je crois moins avec le bouleversement des Lettres qu'avec celui des Phrases entieres. Des Constructions suivies seroient le fruit de ces Permutations le sens & l'esprit d'un Livre ne dépendant en partie que d'un reclassement méthodique d'idées. Il seroit



roit d'autant plus concevable de faire servir le renversement des mots au progrès des Sciences, que dans un Dictionnaire pareil les inversions inutiles en seroient rayées : il en resulte de la que pour parvenir a scavoir tout d'un coup tout ce qui s'est dit & qui se diroit encore il nous faudroit un Dictionnaire où tous les mots y fussent & tous les Articles Passifs, adjectifs &c. s'y trouvassent, or un Dictionnaire pareil passeroit la grandeur des in folio : Quelque chose de plus facile tout compliqué qu'en seroit le travail ce seroit de prendre sans recourir au Dictionnaire une brochure quelconque, d'en changer les mots autant de fois qu'il se presenteroit un sens de suite au bout du travail on auroit plusieurs Livres a fois & bien des nouveautés tant découvertes que Prédites cachées sous les mots qu'un arrangement multiplié nous decouvreroit qui ne pourroient plus nous échapper, vu l'exacte calcul qui existe déjà du nombre de Permutations d'un nombre de Pièces déterminées.

Ce que je viens de dire n'est point fondé sur l'art qu'un Raimond Lulle a donné pour très compréhensible, que ses Comentateurs n'ont qu'embrouillé d'avantage, je ne suis rien moins qu'auteur subli-

sublime je ne crois pas même l'etre, loin de moi ces casse tête , de Science si je descends à une certaine profondeur ce n'est qu'à l'aide des Gloslocomes instrumens qui attirent en sens contraire ceux qui s'y attachent. Si j'étois roi ou puissant d'ailleurs je reussirois à l'aide du bon vouloir & de l'encouragement à faire faire à mes sujets l'apparent impossible. Les Francois reussiroient à tout parce qu'ils entreprendroient tout , c'est une Nation dont chaque individu a mille bras , & une Tête comme si Vaucanson Peut organisée sur des modèles de mille Têtes différentes. La fée au Têtes en fait retrouver de toutes espece , au bout de sa baguette , celle de Duclos a passé par l'épreuve , elle sert encore aujourd'hui de Chéf à un Corp de quarante qui a de l'esprit comme quatre.

Pour donner une idée de la possibilité des Permutations dans les longues Periodes j'ai extrait d'un Livre d'Anagrammes quelques Episodes peu intéressantes pour ce qu'elles contiennent , importantes cependant pour ceux qui ne croient point au secret de cet art; j'ai dit que la matière de cet extrait n'est point agaçante mais considerons que c'est un Enthousiaste qui s'est chargé de la bigarure,

D 2 rure,

ture, s'il eut été Philosophe il y auroit puisé quelque Système nouveau caché sous les mots du Programme : (*)

Les Lettres de l'Alphabet au nombre de 24 seulement étant au demeurant susceptibles d'autant de transpositions que le sont aujourd'hui nos idées & l'application qu'on en fait aux Sciences, il est à supposer, que le nombre des Combinaisons en general étant innombrable nos connaissances doivent l'être ; un Collège de Permutations fixeroit un but aux Sciences ou l'étendroit peut être au profit d'un nouvel Alphabet & d'une Langue Philosophique.

On

(*) PROGRAMME.

*Alma Redemptoris Mater, qua pervia celi
Porta manes, & Stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat populo. Tu, qua genuisti,
Natura mirante, tuum Sanctum Genitorem,
Virgo prius ac posterius Gabrielis ab ore
Sumens ille Ave, Peccatorum misericere.*

ANAGRAMME.

*Ne metuas, quamvis cursu à pernice procella
Nutat & irrugit spumosa navis in unda:
Teque tuámque ratem placato fidere ducam.
Clarum lucis iter curres, citra prora volabis:
Errorem pelagi retegam, miserebor egeni.
Euge meos portus insta, sum ripa salutis,*

On s'est moqué de tout tems je le fis, n'importe, des faiseurs d'Anagrammes on a eu raison mais si l'on considere que je ne m'arrête a la transposition des mots que par un principe raisonné, utile peut être, on conviendra j'espere que je ne suis point un Combinateur de Lettres renouvelé a quelque foire, que, je donne un sens a la Critique de ceux qui me jugent sur le grief d'un mot qu'ils entendent mais duquel ils ignorent encore & l'esprit & l'application.

La variété des Physionomies est une enigme très essentielle eu égard aux ressemblances, qui ne peut être débattue que par principe de permutation. La nature en a mis la resolution sur nos faces, l'étude que nous sommes aportée, de faire sur des objets incessamment présents à nos yeux nous allége dans la nécessité où nous nous trouvons souvent de combiner certaines relations trop éloignées pour nous qu'il importeroit cependant de rapprocher, & aux quelles, les Rapports des traits nous conduisent très Systematiquement. Tout le monde sait le nombre de certaines permutations possibles. Le visage d'un homme formé sans monstruosité apparente se

reduisant assez à huit traits, le dénombrément des Ressemblances mis à autant de parties permutables se reduira à 40320. de sorte qu'il seroit à constater je crois que les mêmes traits l'Élipse des têtes déterminée, sans egard aux dimensions qu'il ne seroit pas impossible de fixer, reviendroient assez à 40320. Ressemblances. Le doigt du Createur dérangeoit seul dans ce mécanisme intéressant l'industrieux travail de l'homme Calculateur erroné, par défaillance & par nature.

Enigme.

Un Livre d'Enigme bien digéré, & receuilli par un Connoisseur ne seroit point un ouvrage à pure perte, une Tête Philosophique s'en accomoderoit; je ne parle point de ces Résultats de mots de ces Logographies, que l'on abandonne aux Têtes Creuses avant même qu'on ne les ait devinés, il est des hommes rares il en a existé de tout tems qui connaissant le sort des Sciences, les prisaient trop pour les rendre communes, les Egyptiens sur tout en fesoient économique à part, Leur Héroglyphes sont des Monumens précieux, des sources intarissables d'ou il se puissent encore mille vérités importantes que l'on auroit déjà oublié si la Resolution de l'Enigme n° encou

encouragoit même de nos tems des hommes hardis a en perer l'obscurité, les adeptes de nos jours se sont fait une methode a eux de nous donner des mots pour de l'or a faire il en est même qui croient que la clarté & la netteté des expressions est au dessous du Divin Caractere de cet art captieux; des hommes celebres se sont appliqués a reduire certains procés au taux de verité qui leur convint, le Grand œuvre eut été d'en faire un art pour les pauvres ce n'est encore qu'un appas pour les riches, en attendant qu'ils cessent de l'etre. je ne dis pas qu'il faille se ruiner aux enigmes d'une espece aussi risquante il en est d'autres qui semblent nous etre donnés par Dieu même, qu'il seroit bon d'étudier, on les reconnoit sur tout aux noms de ceux d'ou elles viennent, quel est l'homme qui se refuseroit a penetrer le sens d'un Enigme donné par Neuton Leibnitz, Euler, l'esprit des Loix eut du tems passé été mis en Hyeroglyphe, Montesquieu quelque grand homme qu'il fut ignoroit que les hommes ne meritoient pas qu'il les eclaira de son Flambéau la Faible Lueur de l'Enigme leur eut suffie, L'art de Déchiffrer tant manqué dans les Cabinets des Princes est cependant aujourd'hui une des meilleures

leurs méthodes pour résoudre toutes sortes d'Enigmes. En m'attachant à l'importance que je mets à en cueillir, j'ai cru pouvoir présenter à mes Lecteurs une Enigme qui en vérité payeroit les peines que l'on se seroit donner à le résoudre. Il s'agit de tirer un profit immense du bois brûlé, & des Cendres de toute espèce. De fixer des bornes au feu, & de reserrer la Chaleur au degré qu'il faut pour les opérations aux quelles on l'emploie. L'enigme Anagrammatique la voici.

A 136	b 11	c 35	d 42
e 156	f 9	g 7	h 8
i 98	l 31	m 61	n 64
o 42	p 34	q 25	r 77
s 94	t 101	u 109	w 1
x 30			

La Dijadique ou le Calcul binaire de Leibnitz a servi de Cléf à certains Livres de Morale Chinois, intitulé : Vé-king tracé avec des Lignes par Fohi que Couplet appelle *Conditorem Gentis*. Leibnitz ignoroit en créant son Calcul du Zero & de l'unité qu'il put servir à autre chose qu'à faciliter les opérations numéraires, il s'est trouvé que peut être par

par modestie il en voullut cacher l'utilité jusqu'a ce que Bouvet & Couplet l'eussent Convaincu qu'il etoit le Fohi de l'Europe, & que sa Maniere de Conter donnoit un sens aux Caractères Chinois , que ce peuple quoique eclairé avoit fait servir avant a mille erreurs parce qu'il ne les compremoit pas.

Je ne puis croire encore tout ce que Archites
les anciens disent de la magnificence in-ture.
térieure des palais de leurs rois , pour
en scavoir la vérité au juste il faudroit
calculer le produit de leurs revenues ,
d'avec le faste qu'ils mettoient a se
meubler , & on se convaincroit que ceux
qui en ont écrit ont ou mal vû ou exa-
gérez peut etre. Quelqu'un qui de nos
jours chercheroit a faire retrouver la
pierre de la quelle Pline parle meriteroit
de beaucoup des architectes de nos jours.
cette pierre etoit plus transparente &
moins fragile que le ver , on la tailloit
comme le marbre & on en construisoit
des maisons & des temples. Neron avoit
bati une Chapelle a la fortune de cette
même pierre que Pline apelle pierre spe-
culaire , on pouvoit voir au travers de
cette pierre ce qui se faisoit au dedans &
au dehors des batimens. Faute d'en
déterrer de nos tems si j'avois une mai-
son

D 5

son à batir je l'essaierois avec du ver ordinaire de la nature des larmes Bataviques qu'un coup de marteau un poids memé exorbitant n'ecrasé pas : si cela réussissoit j'aurois fait beaucoup il est bien plus facile de couler des masses de ver enormes que de tailler des pierres, je me ferois fort de batir un palais pareil en huit jours.

Anatomie.

J'avois crû que la découverte du lait dans les fibres pouvoit s'attribuer à Mr. Bertin comme dit Mr. Diderot dans ses pensées sur l'interprétation de la nature ; Waldschmid Auteur ignoré Médecin par Anomastaze l'avoit dit des l'an 1693. *Spiritus animales Lac esse dicuntur si rem accuratius inspiciamus patebit omnia corporis nostri fluida Lac vocari posse cum revera nihil aliud sit quam Lac : nutrimenta qualiacunque induunt formam Lactis : Soyons justes honneur aux Antipodes s'il leur en reçoivent point d'Ostracisme.*

Des sens.

Les sens sont déceveurs cela se dira encore longtems, sans qu'il soit prouvé pour cela qu'ils le soient réellement : Touchéz entre le premier doigt & le doigt du milieu croisé une boulle de cire ou de liège posée sur une assiette ou une Table. Faites la tourner entre les doigts

doigts & vous croirez en toucher deux a la fois. *Emile Tome 2, page 150.* Rousseau en deduit de la la defailance de nos sens. Il peut n'avoir pas tord mais si nos sens nous trompoient aussi d'ècidenlement qu'il nous le paroit l'habitude les redresseroit: or la boulle sous les doigts touchée pour la vingtieme fois paroit double comme a la première, les sens sont donc moins trompeurs qu'on ne croit, ou l'habitude qui les domine l'est plus qu'on ne pense.

La Geographie est comme j'ai dit *Geographie* une Science qui en France ne coute a prie. acquerir que 20. Sols par Cheval de poste: il y a des descriptions de voyagé sans nombre il seroit difficile de dire la quelle est la meilleur il en est des voyages comme des faits Historiques qui ne scauroient etre rapportés exactement comme ils se sont passés: Monsieur de Fontenelle dispute la qualité de veridique a l'homme le plus intense a dire la vérité, au cas qu'il promette de rapporter un fait sans l'exagerer ni en diminuer la moindre des circonstances: Si nous sommes voyageurs sur cette miserable terre il nous faut des faits pour nous conduire comme il faut au sourds des signes pour comprendre & a l'aveugles des

des bornes pour s'orienter : Les Livres de morale , sur tout de celle des enthousiastes sont de vrais Livres de voyage dans un pays inconnu au peu de Philosophes qui se déplacent. Les devots en connoissent seuls les routes : le sage les voit comme dans un lointain , le fou s'y perd , & le fourbe en fait naître à chaque instant de nouvelles pour les fots & les fainéans . J'ai lu un Livre de voyage très singulier intitulé *ou vas tu* ou Sentences sur les voyages par Joseph Hall Anglois Basle 1665 . j'ai cru d'abord y trouver des Conseils raisonnés sur les voyages je n'y ai vu qu'horreur & malédiction pour les pauvres voyageurs dans le doute si l'on entreprendroit à s'expatrier avec apparence de raison l'Anti-voyageur Hall en trouve la solution dans le 409. Embleme de son Livre , *Maneas domi* : Vu le court espace que nous avons à parcourir c'est bien le conseil le plus raisonnable , sur tout pour tel homme dont le cercle étroit d'idées est en proportion égal à celui des découvertes qu'il seroit en état de faire .

Acoustique.

S'il est vrai que les hommes deviennent sourds auprès des Cataractes du Nil le tout revient assez aux raisons qui d'ailleurs détruisent l'organe de l'ouïe , le

le bruit fort & continue des Chutes d'eau cause sans doute ce Phénomene, sur tout si le Timpan crève par la Vibration de l'air ou par une percussion trop répétée. A l'occasion de l'ouie ou de l'empêchement à ce sens je crois que le Timpan n'est pas l'organe immédiat de l'ouie qu'exactement on pourroit s'en passer : il est prouvé d'ailleurs que le nerf acoustique a de la Connexion avec le nerf de la machoire qui tient aux dents. Un sourd qui serreroit le manche d'un violon avec les dents en entendra les sons très parfaitement. Imaginons un conduit général de fil d'argent qui aboutisse à tous les instrumens d'un orchestre, & à force de rafiner on réussira peut être à se persuader que les plus grands sourds sont ceux qui ne veulent pas entendre.

Cardan est peut être le seul homme qui auprès du Philosophe eut plus accredité l'extase tant il l'avoit mis en Système. Il enseigne l'art de s'extasier par règles & prouve lui même ce qu'il dit. La première des quatre merveilles des quelles la nature l'avoit douée étoit selon lui l'ouie du monde la plus fine. Je sens dit il en moi, je ne sais quoi de merveilleux que je ne puis définir qui me

me surprend & m'étonne. Depuis l'an 1526. Les oreilles me tintent d'une façon toute particulière ; quand on parle de moi je sens un bruit fort s'influer dans l'oreille du côté duquel on parle : Quand c'est en bien je l'entends de l'oreille droite si c'est en mal de l'oreille gauche souvent de toute la tête : il m'arrive que quand c'est dans la même ville que l'on parle de moi a peine que la voix finit & que je cesse d'entendre on entre chez moi pour m'avertir de la part des personnes qui ont parlé de moi & desquels j'avois distingué la voix très parfaitement. Si c'est à la Campagne ou dans une autre ville éloignée au moment où mes oreilles cessent de Tinter on m'apporte des nouvelles de la personne qui parloit, se perd le bruit & en remontant du moment où le bruit finit à celui du départ du messager il ne s'en faudra pas d'une seconde. Ce bénéfice, a cessé j'en ai été surpris. Si ceci n'étoit qu'un simple effet d'une imagination frappée Cardan devoit l'être, il n'étoit pas homme à diminuer d'extase surtout à l'âge où il étoit alors.

„ Une Sensation capable de s'élever
 „ jusqu'à la pureté morale jusqu'au sub-
 „ lime Metaphysique mériteroit bien
 „ un

„un titre a part dans le Livre sur les
 „sens mais le nombre des hommes sans
 „préjugés est si petit que par différence,
 „pour le grand nombre des faibles nous
 „laisserons aux intelligens le soin d'ap-
 „pliquer aux sens ce que nous en pour-
 „rions dire d'ailleurs. Le Cat Traité
 „des sens, page 209.

Ce n'est point aux plaideurs a de-
 frayer les juges c'est au Souverain a les *Jurisprud-*
gager, aux loix seulles a pourvoir a l'en- *Veri Juris,*
tretien des Parties. J'ai assisté moi me- *Germanæ-*
mer a un plaidoyer contre moi, tant *Eloquence me paroissoit, attrayante, je que Justi-*
souffrois mais je cedois a l'évidence j'ai tia solidam *expres-*
etè convaincu, je m'en felicitois allors, & expref-
quel homme que ce S.... r avec la Cau- *sam effigi-*
se des plus justes j'aurois prononcé con- *em nullam*
tre moi même ; vous qui veillez a l'an- *tenemus;* *umbra &*
tre de la Justice Avocats n'employez imagini-
point la Rhetorique pour Concilier *bus uti-*
Themis ; vous juges prevoyants travail- *mur. Cie.*
lez a vous préserver de la Seduction du *de Offic.*
geste, & des Graces de l'Orateur, pro- *L. III. C.*
noncez dans les Tenebres. Les loix
sont a regarder comme la Conscience
publique a la quelle celle des particuliers
doit se conformer, mais ces loix pour
obliger doivent étre concues : un juge
mal organisé si même il étoit juste ne ti-
rera

rera qu'au hazard du Dédale immense des loix une Contadiction écrite, qui comme le nombre dans la Lotterie de Genes ne decidera en rien du droit au gain pour celui qui en aura calculé l'issuë: Je ne suis pas assez Humoriste pour croire a l'abrogation du Bareau dans un royaume, je voudrois seulement qu'il fut plus conciliant, que la fraude Normande eludée par la Licence Bretonne, reduite a l'Atticisme connu d'une Capitale, fit trouver aux parties adverses, a l'une, le bien etre dans ses ressources a l'autre une Consolation dans ses pertes, aux deux un accord mutuel de secours & de Reconnoissance: vous Avocat aguerri aux larmes que dites vous a ceux qui se désesperent & cela pour cause. pleurez vous avec eux tant pis, *nam si lamentis oblevaretur dolor, longoque fletu minueretur miseria*, moi qui vous parle je pleurerois comme Heraclite *Res turbidae Consilium non fletum expetunt.* Quand trouverons nous dans, l'équité de nos juges le desir de nous consoler de l'extreme Justice qu'ils nous font, il est des loix par Alphabet on les met en Almanac pour la comodité des parties, en est il une de Consolation pour ceux qu'elles accablent, *Olim flagitiis nunc legibus laboramur.* Je crois avoir trouvé un

un moyen infaillible de former des juges qui ne pussent agir qu'en bien si même ils étoient portés à faire le contraire: il est de telles Sentences, qui sans autres formalités préalables sans procès aucun finissent toute altercation à la satisfaction des parties, & ce qui surprend sans forme de loi & sans fraude à la Lettre: Je voudrois que le plaidoyer fit corps avec la Sentence, de façon qu'au moment où la Sentence seroit prononcée l'exécution començât dans le cœur de l'homme comme à la partie la plus sensible, & souvant la plus coupable du corps humain: *Hoc opus hic labor est.* Le tout paroit assez se reduire aux voix d'accomodements aux quelles les hommes souvent se refusent plus que la Justice qui nous les suggèrent. Les Loix ont un caractère solide & divin que l'homme compatissant adoucit à la Gloire de son espèce, suite autentique de l'élevation autant que de l'attrait du vrai les dieux mêmes se soumettant, mêmes dans les loix qu'ils nous donnent au tribunal des hommes, guidés par la raison. Telle cause se décide par les loix sans l'être par telle loi expresse, il est des griefs où les loix se taisent & des cas qui supposent des Chefs qui prononcent d'autorité: Neron dit qu'il donneroit cent

drachmes a celui qui lui diroit une verité il se presente un affranchi qui lui dit tu ne me donneras pas cent drachmes, l'affranchi ne pouvoit recevoir la somme si Neron la lui donnoit, s'il la lui retenoit Neron avoit manqué de Parole. Charrondas qui fonda les loix a Thurium lors de la 84 Olympiade ordonna que quiconque voudroit abolir une loi ancienne ou en établir de nouvelles se presenteroit au peuple la corde au cou comme l'instrument de son supplice si la nouveauté n'étoit recue des peres de la Patrie.

Il seroit utile dans certains pais Chargés, de loix ininterprétables d'y faire main basse & d'en établir a la portée des citoyens, c'est encore a la voix d'autorité que l'on recoureroit allors. Lors que les établissemens de Licurgue furent Reçus par les Lacedemoniens il leur dit qu'il youlloit aller consulter l'oracle d'Apollon & il les fit jurer tous que jusqu'à ce qu'il fut de Retour ils maintiendroient la forme du Gouvernement qu'il avoit fondée, arrivé a Delphes dés qu'il eut recu une Reponse favorable du Dieu il se donna la mort pour rendre leur serment a jamais inviolable. Je ne creins pas que tout Legislateur veuille établir le vrai a cea, depens il est d'autres moyens

moyens; par les quels on parvient aux memes fins, au lieu de s'en tenir aux loix ecrites etendons celle de la nature, elle ne vaudra scurement pas la mort au Legislateur. *Nunquam aliud natura, aliud Sapientia, dixit Juvenal.* Sat 14.

Il n'y a que trois moyens de finir les causes Litigieuses celui de l'accomode-
ment, de l'arbitrage, & des voyes judi-
ciaires, une cour d'arbitre tiendroit lieu
des trois on ne procederoit en forme
etablies aujourd'hui que quand les voyes
de Conciliation seroient devenues im-
pratiquables.

Il est des peuples, ou tel plaideur quel-
conque est saigné avant que d'etre jugé,
pour voir s'il a agi par malice ou par la
disposition du Sang & des humeurs.
Si par cette operation il y a moyen de le
rendre plus homme de bien on le traite
en consequence, les tribunaux de ces
païs etant plus faits pour corriger les
hommes que pour les tourmenter: Al-
mirio viaggi Spagirici, pag. 22 ajoute
que les habitans de cette terre inconnue
n'ont d'ailleurs dans les veines qu'un suc
blanc qui plus il a de blancheur plus il
marque la pureté de leurs mœurs.

L'art de Guerir les maux par l'attente & la patience meriteroit d'etre mis en Système je crois qu'on pourroit assez l'étendre a toutes les maladies.

Il s'est trouvé des Empyriques tels que Gaspar Reyes qui attachoient des oreilles, des joues des néz a ceux qui n'en avoient pas ils ont poussé leur art jusqu'à faire valoir des parties d'argent, autant que celles de chair qui servent à la propagation a ceux qui ne les ont pas perdues: seroit il impossible de faire parler un homme qui n'auroit pas de Langue, pour peu qu'il lui resta un moignon cela se pourroit je crois, on attacheroit a ce moignon une Langue factice de bois leger, ou d'autre matière poreuse que l'on placeroit entre les inciseurs au bout du filet qui joint la Langue au palais de dessous, Paré Chirurgien l'avoit tenté avec des éponges & puis avec des langues d'argent à ressort: Je me souviens au sujet du rapiécement des parties d'un cas arrivé en Languedoc qui ajoute a la perspicacité de Mrs. de Toulouse, ils condamnerent un homme a libelles diffamatoires a avoir les deux oreilles coupées par l'exécuteur de la haute justice, l'exécution devoit se faire devant l'hôtel de ville, on

on sortit l'homme de son cachot, exposé aux Huées de la Canaille on lui ota sa Peruque sans lui trouver d'oreilles; Messieurs dit le malfaiseur si je me suis tû sur mes oreilles : c'est qu'il n'etoit pas a moi a en faire les honneurs, demandez a vos Messieurs pourquoi ils me les ont faits couper l'ete de l'an passé.

Le plus joli instrument après le plus nécessaire, la Langue a été arrachée a la C... de Best, au Nord, elle fut aggraciee, quelques années après elle auroit enrichi l'homme qui l'eut fait balbutier, un pretre seul la sauva du desespoir Madame lui dit il il n'y a plus qu'un reme de qui vous tranquilise faites voeu de ne plus parler elle le fit, & se consola.

Si au reste il y a quelques bonnes definitions il en est peu au moins qui soit incontestables, l'illusion fait en nous autant que la réalité des effets qui tiennent de l'evidence : l'homme qui se plait au faux suit simplement sa nature d'homme, celui qui croit aux verités discerne, & s'il se trompe ce n'est plus sa faute une cause supérieure inconnue en dispose au gré des éléments. La Chaise de Sanctarius tant connue contribue-t-elle je crois à déterminer avec le degré;

de Transpiration, celui de la Végetation dans l'homme : des essais reiterés nous meneroient à des effets bien utiles & peu attendus sur la vie au profit de la Longévité.

Horlogerie. Le tems plus que le compas est la mesure qui convient à tout espace : Le peu d'exactitude dans le cours des pendules empêcheroit qu'il n'y eut de la justesse dans le dénombrement des mesures, cela n'est que trop prouvé sans que je conçoive pourquoi dans le siecle des Cassini des Huygens des le Roi cela le soit encore : un fait qui m'a fait faire bien des reflexions sur nos sensations à nous qui sommes des machines d'un ordre relevé, c'est l'effet des vibrations d'une pendule, sur les ressorts d'une autre pendule posée sur une même table : nous avons poussé de nos tems l'art de l'Horlogerie au point à en connoître les inconveniens cela ne me surprend pas, mais que l'on s'entête malgré cela à prendre nos essais pour des découvertes cela marque bien l'insuffisance de notre esprit : on se borne à mesurer par pas des Distances d'un lieu à l'autre, le Roi, Horloger en auroit peut être fixé la Measure la montre à la main s'il eut vécu plus longtems que ce dixhuitième siecle : Rien

Rien ne prouve plus contre nos pendules ordinaires qu'un fait qui se présente ici fort a propos : feu le roi d'espagne avoit un gout prédominant pour tout ce qui tenoit a l'Horlogerie il avoit un Cabinet meublé de montres , de haut en bas on ne voyoit que des Cadrans dans ce Cabinet on s'assembloit avant diné : déz que midi sonnoit , le Roi dit a la reine *Vamos a commer* . . la reine dit au Roi Vamos , & toute la cour précédait ces illustres Sarcophages . Pendant le dinet ces montres se regloient toutes a la même heure , par un homme qui ne sortoit plus de la chambre de toute la journée ; le Roi crut pendant longtems qu'il étoit possible qu'elles montrassent toutes a la fois la même heure , l'Horloger au moins eut ordre de les faire marcher ensemble : pendant trois jours & trois nuits ce pauvre homme ne faisoit que pointer les Aiguilles , il n'arrangia pas les montres , sa tête se Détraqua il en devint fou : un Secrétaire d'Ambassade de Dånemark qui étoit alors a Madrid gagna sur l'esprit du Roi sans rétablir celui de l'Horloger qu'il renonça a vouloir que ces petites machines allassent a l'unisson : il exposa a sa sacrée Majesté que les vibrations de chaque pendule en particulier opéroient sur toutes ensemble

ble, en sorte que le mouvement étant général l'embranlement devoit l'être : de la impossibilité de l'unisson : & de la même marque de tems. Drelin avec une Pendule Allobroge calcule les Ephémérides que Caissini dans le Cabinet du Roi d'Espagne auroit manqué infailliblement. Les vibrations ou ces frémissements des machines en mouvement, quelconques s'étendent au reste plus loin que les Pendules je croirois presque que des causes externes agissent à raison des impressions qu'elles font sur les hommes, causes que nous n'aprofondissons plus depuis que nous avons rétoncés aux sympathies : on voit rarement danser les autres sans qu'il ne nous prenne envie de faire de même : Boerhave conseilloit à ceux qui avoient perdus l'apetit de voir manger, dans les harras il y a des essayeurs, les anes n'engetidrent que quand on les fouette, l'ennui dans les sociétés se communique aussitôt que la joie, & les marques extérieurs de dévotion ont souvent sur les esprits forts des effets aussi prônts que le fanatisme sur les esprits faibles.

*Metaphysique
sique Patrie
matique*

Si nous avons une ame comme le bruyant court, disoit un quakre inspiré
elle est en nous ; ; ; Vrai discours de
qua;

quakre, qui abstraction de dogmes est du ressort de la Metaphysique la plus sublime.. J'ai garde de m'elever si haut: Je ne veux que repondre a ce quakre & lui repondre en plaisantant gens de cette espece ne se pretent point a des preuves consequentes, trop bornés pour les concevoir ils les étudent. Vous n'ignorez donc pas Msr. l'inspiré que vous avez une ame: je connois vos exceptions surtout ceci, je conviens même que votre ame est d'une essence differente de la mienne: ame d'homme, de Violon, ame de Harang d'une machine; il est des hommes qui n'en ont point du tout, cela fait des espèces très ordinaires, mais me permetteriez vous de vous confier que l'ame a soufflet surpassé de beaucoup la sphère de ma Conception idéalle, j'ai même tout lieu de croire que c'est peut être la votre & la mienne, la scelle bonne ame qui ait échappée au Catalogue des vôtres: d'autres vous diroient sur cela que depuis la creation on ne connoissoit qu'une ame dans le monde celle de l'homme, cela se pouvoit allors, mais que ces autres se trompent, cela se pourroit aujourd'hui, il y a si loin du premier homme a nous qu'il seroit permis de ne pas dire la vérité si même on la scavoit.

E s. l'ame

l'ame d'un soufflet est précisément celle de yos confreres la votre & la mienne comme i'ai eu l'honneur de vous le dire ; annexée a la construction du soufflet même elle en fait pour ainsi dire identité. Je m'explique ; au moment que deux tablettes, bien unies & condenses, une Canulle, environ trente six clous, composent le Corp de cette ingenieux ustencile, l'ame y est produite par la seulle forme que prend la machine, elle opère quand un poids externe la presse ou l'agit : c'est là votre ame mon petit bon homme ; un corp le sang une harmonie proportionnée de fibres, un néz, le cœur &c. font les reduits de son sacré souffle. L'Amour, la Jaloufie, la memoire, le discernement, le raisonnement, faux au vrai, les Objets vus ou idéals, en sont les causes motrices : l'ame d'un soufflet étant d'ailleurs de nature, que la machine une fois brisée, pourrit, brûlée, les particules corporees se joignant au grand air, s'exhalant en fumée, n'existent cependant toujours, vous vous persuaderez sans peine que par les memes causes hypothése gardée nos ames doivent être immortelles : cela prouvé ne sentez vous, pas déjà qu'un peu de cuir, une portion d'air évaluée, un Tuyau, quelques attaches, for-

forment en vous cet important individu que vos pareils n'hésitent pas de comparer à la divinité : Tachons tant vous que moi de ne pas déraisonner sur nous mêmes : c'est profaner l'être suprême que de s'en dire l'image croyez moi vous, avec votre ame à l'oufflet & votre Physionomie Simiane feriez un des plus laids prototypes de la divinité contentons nous de nous scavoit immortels si c'est une erreur elle nous vaudra a coup sur une vérité, c'est que nous déraisonnons.

Sans parler d'aucune Religion en particulier, l'idée d'en avoir une est peut-être le plus à l'honneur du genre humain. si même avec fondement il pouvoit y avoir des Athées, il est beau à l'homme d'imaginer un être suprême, duquel il puisse en l'adorant reconnoître les bienfaits & soumettre sa gratitude à l'immensité de sa bonté, soit pour les biens fortuits tels que la santé ler Talens, l'esprit, soit pour ce que nous regardons communément comme des effets du Hasard, que l'homme vertueux Raporté seul à une Cause première.

L'homme qui verseroit des Larmes de Reconnaissance sur un Trait qui l'eut épargné dans un combat, qui nourrissoit

un Cheval qui lui eut sauvé la vie , qui pleureroit sur les ruines de sa Maison comme les Israélites pleurerent sur celles de leurs Temples , seroit seurement l'homme Vertueux dont je parle : il est dûr d'ignorer a qui l'on doive son cœur il est doux de l'apprendre : La gratitude pour les bienfaits recus , on la doit a la nature entiere ; bois prez fontaines Mers & Montagnes tout excite en nous un sentiment quelconque pourquoi ne seroit ce point celui de la reconnoissance : j'aime mes Lambeaux dit Diogene ils m'ont bien servi : que ne peut tu connoître ce que je sens te devoir dit Alme-
nob à la Vipere . c'est mettre la recon-
noissance au pinacle : quelque soins que l'on puisse aller dans ce Sentiment là , indique toujours une ame male & belle , il est beau d'aimer tout , hors soi même ,

Typogra-
phie.

Il a paru à Londres. Guerres Georgical , &c. c'est à dire questions Georgiques , Politiques , Physiologiques &c. chez Beck 1765. Cet ouvrage n'a ni titre ni Chiffres de pages , ni dédicace , ni préface , ni Lettres Capitales , ni virgules , ni accentuation , ni enfin aucune sorte de Ponctuation : on n'y trouve que quelques lignes . On doit lui scavoir gré dit le Journal Encyclopédique Octobre 1765 ,

d'avoir voulu permettre a l'Imprimeur de separer les mots. Pour donner une idée a ceux qui ne sont pas a même de lire cette brochure en anglais j'extraits un Chapitre entier des Diderotiana

Le Delphus a toutes les propriétés de la Travers,
 chee et il y a des sujets qui peuvent parler
 ausjibien parle Bisou que par la bouche.
 Oni Messieurs le Delphus est un instrument
 acorde & a vent mais beaucoud plus acorde
 qu'aveut lair exterieur qui s'y dorte fait
 droprement l'office dun arcyer sur les fiqres
 tenpineuses des ailes que ja pellerai ru-
 qansou cordes vocales. Cest la done ce coll-
 ifi ou de cetair & des corps vocales bui les
 oqlige afremir & cest par leurs viqrations
 d'luson moins dromptes quelles rendent
 differeus sous. La dersonne m opifieces
 sons adiscretiou darle et dourroit mème
 c yanter.

Comme il ny a bue deux rux qansou cox
 des vocales & buellessout sensilement de
 la me longne roume de manpera faus
 donte commentelles suffisent dour don-
 ner la multitudine des tons graves & aigns for-
 ts & foiqles d'out la vox humaine est capab
 le. Je repousens suivant la com d'raisou de
 cet orgaueaux inyru mens de musibue que
 leur allougement & accourcissement suffi-
 seut dour produire ces effeis.

Que

Que ces d'arties soient cadables de distenter
 „ on & de contrection cest ce quil est inutile
 „ de demoutrer daus nus eassemble de Sçav
 „ aus mais qu'en consequence de ce t'pistenz
 „ tion & contrection, le *Delphus* puise rendre
 „ ede sonsp'us ou moins aigus ennum'ottou
 „ tes les inflexions de la voix & les tons pucha
 „ nt ce st'un fait que le me flattede mettre hors
 „ de doute. Cest ale experieuce que je na peller
 „ ai Oni Meijjeurs je m'engaſe a fair raison
 „ uer darler & me me chanter de aant vous &
 „ *Delphus* & *Bijonx*.

*Sur les
signaux.*

L'art des signaux qu'Amontons avoit
 effleuré seroit un art utile qui nous fe-
 roit passer de postes & épargneroit bien
 des écritures s'il etoit etabli : c'est une
 affaire de souverain a souverain.

Alexandre avec une Trompette par-
 lante a la quelle nos portes voye n'ap-
 prochent point assurement parloit a
 toute une Armée a la fois & en etoit
 compri : ne devroit on pas tacher de re-
 nouveller cet instrument le bien con-
 noitre dabord, & puis l'etendre plus loin
 qu'une multitude d'un million d'hom-
 mes, s'en servir de païs a païs a l'avanta-
 ge & au progrés des signaux : Nous de-
 vons a Morland les porte voix restaurés
 il est encore des Morlands en Europe
 qui les perfectionneroient peut etre.

Ex.

Extrait du Magazin Toscan Tom. I. Sept.
1754. sur la Durée probable de la vie.

Age	Durée		Age	Durée	
Ans	Ans	Mois	Ans	Ans	Mois
0 encore			encore		
1	8	0	20	34	0
2	33	0	21	33	5
3	38	0	22	32	11
4	40	0	23	32	4
5	41	0	24	31	10
6	41	6	25	31	3
7	42	0	26	30	9
8	42	3	27	30	2
9	41	6	28	29	7
10	40	10	29	29	10
11	40	2	30	28	6
12	39	6	31	28	0
13	38	9	32	27	6
14	38	1	33	26	11
15	37	5	34	26	3
16	36	9	35	25	7
17	36	0	36	25	0
18	35	0	37	24	5
19	34	8	38	23	30

encore			encore		
39	-	-	23	-	3
40	-	-	22	-	8
41	-	-	22	-	1
42	-	-	21	-	6
43	-	-	20	-	11
44	-	-	20	-	4
45	-	-	19	-	9
46	-	-	19	-	3
47	-	-	18	-	9
48	-	-	18	-	3
49	-	-	17	-	8
50	-	-	17	-	2
51	-	-	16	-	7
52	-	-	16	-	0
53	-	-	15	-	6
54	-	-	15	-	0
55	-	-	14	-	6
56	-	-	14	-	0
57	-	-	13	-	5
58	-	-	12	-	10
59	-	-	12	-	3
60	-	-	11	-	8
61	-	-	11	-	1
62	-	-	10	-	6

REMERCIEMENT
A MON
CHIEN BELLO:
né a Ulm en Suabe.

Pour avoir épargné de ses dents
cette faible brochure.

J'ai cherché en parlant de vous à m'éloigner du bruit des réputations, vous êtes un être ignoré, je suis un savant obscur, & mes ouvrages s'ils deviennent célèbres, ce ne sera que dans des tems encore plus ignares que les nôtres, trêve de gratification heurlez à mes écrits je ne m'en facherai pas, c'est vous qui m'avez appris à mépriser les hommes qui aboyent contre : j'applaudis à mon cœur qui permet que je sois reconnoissant même, à vous.

Defendez mes écrits contre qui les attaque soyez en le gardien c'est les seuls biens des quels je sois un peu jaloux je suis votre Maitre ou votre valet suivant le degré d'humeur ou vous ferez de me mordre ou de me caresser.

FIN: